

# JOURNAL

## DE CHIMIE MÉDICALE,

### DE PHARMACIE ET DE TOXICOLOGIE.

---

#### CHIMIE.

---

#### SUR QUELQUES PROPRIÉTÉS DU CHARBON.

Les propriétés du charbon sont nombreuses ; elles ont été en partie étudiées, mais chaque jour on cite de nouveaux faits.

Lorsque le charbon est en ignition, il possède des propriétés très remarquables.

Un morceau de charbon allumé, très net et exempt de cendres, projeté dans une solution d'un sel métallique, réduit le sel métallique qu'elle contenait, le métal lui-même se dépose avec tout son éclat naturel sur le morceau de charbon. Ainsi les sels d'étain, de cuivre, de platine, de palladium, de mercure, d'argent, d'or, etc., fournissent des dépôts des plus brillants.

M. Lazowski a remarqué, dit-il, que lorsque les sels sont trop acides ou trop concentrés, l'effet est nul. Les sels de cuivre étendus donnent souvent, en recouvrant les charbons, les nuances les plus variées, depuis le plus beau bleu d'azur jusqu'à la couleur du cuivre métallique. Les parties du charbon sur lesquelles certains métaux se déposent de préférence, sont les extrémités, tandis que d'autres métaux recouvrent également toute la surface du corps réducteur ; d'autres fois

enfin, ce phénomène a lieu avec le chlorure stanneux, le métal apparaît en cristaux très brillants, disséminés sur la périphérie du charbon.

ANALYSE DE L'EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE DÉCOUVERTE A CASSUÉJOULS (Aveyron). PRÉSENCE DE L'ARSENIC DANS L'EAU ET DANS LE DÉPÔT OCRACÉ.

Cette eau possède une saveur atramentaire acidule : les réactifs y démontrent la présence du fer, *principalement à l'état de protoxyde, avant son exposition à l'air ou à la chaleur*. De plus, elle contient de l'acide carbonique libre et quelques carbonates ferreux. La roche d'où l'eau sourd est en grande partie du fer spathique avec du calcaire et de la silice, et le dépôt ocracé fournit, *du sesquioxyde de fer et d'autres principes*, des acides organiques connus sous les noms d'acides *crénique et apocrénique*. L'eau ainsi que la roche contiennent de l'arsenic à l'état sans doute d'*arséniate ferrique basique* ?

La composition chimique de cette eau, prise à son point d'émergence, et sur 1000 grammes de liquide, peut être établie de la manière suivante :

*Principes volatils :*

Azote.....	traces.
Acide carbonique libre.....	2/3 du volume.

*Principes fixes :*

Bicarbonate de chaux.....	} 0,030 grammes.
— magnésie.....	
Bicarbonate } Crénate } de protoxyde de fer.	0,086 —
Fer.....	0,259 —
Chlorure de sodium.....	0,060 —
Un sel de potasse.....	indiqué.

Sulfate de chaux.....	peu.
Silice, alumine.....	0,074 grammes.
Manganèse.	
Principe arsenical (sous-arséniate)	indices non douteux.

**NOTE SUR L'ACTION QU'EXERCE LA SOLUTION DE SUCRE SUR LE SANG ; INFLUENCE DE DIVERSES SUBSTANCES SUR LA COAGULATION DU SANG ;**

Par M. le docteur A. BONNET (de Lyon).

M. Bonnet, dans une suite d'expériences qu'il a entreprises il y a plusieurs années, et qu'il a faites en partie avec M. Rey, professeur de clinique à l'Ecole royale vétérinaire de Lyon, a constaté qu'en faisant tomber du sang, au sortir de la veine, dans de l'eau sucrée et agitant le mélange, la fibrine et le sérum restent dissous, tandis que les globules rouges restent intacts et peuvent être séparés immédiatement par le filtre. Après un certain temps de filtration, il se sépare spontanément de la solution sucrée, parfaitement transparente, un caillot fibrineux, gélatiniforme, semblable, quoique moins consistant, à celui que forme la couenne inflammatoire du sang.

Le mode d'opération indiqué par cet auteur est très simple, il consiste à faire le mélange suivant :

Eau distillée. . . . .	4 centilitres.
Sirop de sucre. . . . .	1 —
Sang au sortir de la veine. 1/2	—

Ce mélange étant agité et versé sur un filtre pour séparer les globules, laisse écouler une sérosité transparente dans laquelle on introduit les substances liquides dont l'action sur la fibrine doit être étudiée, et qui au reste ne doivent point avoir d'action sur l'albumine formant la base du sérum du sang.

En expérimentant d'après cette méthode, M. Bonnet a reconnu que les *solutions faibles d'alcalis et de leurs carbo-*

nates, ainsi que les sels neutres suivants : chlorhydrate d'ammoniaque, chlorure de sodium, iodure de potassium, sulfate de soude et azotate de potasse s'opposent à la coagulation de la fibrine ; les décoctions astringentes (tan, bistorte, noix de galle, quinquina), les acides assez étendus d'eau pour ne pas coaguler l'albumine du sérum, enlèvent également à la fibrine dissoute dans l'eau sucrée la propriété de former un caillot.

Parmi les substances animales alcalines et acides plusieurs se comportent comme les précédentes (*urine, bile, suc gastrique, lait aigri*), le lait frais n'exerce aucune influence sur la coagulation du sang.

Les alcalis végétaux et leurs sels sont sans influence sur la coagulation de la fibrine, ainsi que la décoction de digitale et de belladone.

L'expérience qui permet de constater ces résultats peut être faite de deux manières : 1° en faisant tomber la sérosité tenant la fibrine en dissolution dans le réactif qu'on essaye ; 2° en mêlant, au sortir de la veine, le sang à l'eau sucrée et à celle des substances sur laquelle on expérimente, jetant le tout sur un filtre et recherchant s'il se forme ou non un coagulum fibreux dans le liquide filtré.

Considérées au point de vue de l'action qu'elles exercent sur la fibrine et les globules du sang, les substances peuvent être divisées, suivant M. Bonnet, en quatre classes : 1° celles qui n'altèrent ni la structure des globules, ni la plasticité de la fibrine (sérum et solution de sucre) ; 2° celles qui dissolvent les globules et enlèvent à la fibrine la propriété de se coaguler (alcalis, acides faibles, sels ammoniacaux) ; 3° celles qui dissolvent les globules sanguins et conservent à la fibrine la propriété de se coaguler (eau) ; 4° enfin celles qui conservent les globules et dissolvent la fibrine (chlorure de sodium, iodure de potassium, azotate de potasse).



Ces résultats viennent donc éclairer plusieurs faits de médecine pratique qui démontrent que plusieurs solutions salines appliquées sur des tumeurs fibrineuses en facilitent la résolution ; or, l'expérience a fait reconnaître que les plus actives d'entre elles sont les solutions de chlorhydrate d'ammoniaque et d'iodure de potassium. (*Annales de Chimie et de Physique*; octobre 1847.)

J. L.

---

NOTE SUR UN PROCÉDÉ SIMPLE POUR CONSTATER LA PRÉSENCE DE LA FARINE DE FÉVEROLES DANS LA FARINE DE FROMENT ;

Par M. LASSAIGNÉ.

Le procédé que nous signalons aujourd'hui à l'examen des chimistes, pouvant être utile dans une foule de circonstances, nous avons pensé qu'il ne serait pas déplacé d'en faire la publication dans un moment où des farines, sophistiquées par des poudres de graines légumineuses, sont assez souvent encore livrées au commerce.

Le caractère que nous avons distingué dans la farine de féveroles ne se rencontre pas dans la farine de haricots ; mais il est possible qu'il se montre sur d'autres farines de graines légumineuses, telles que farine de pois et de lentilles. Nous n'avons pas eu l'occasion de le constater ; dans tous les cas, ce procédé offre un moyen qu'on devra ajouter à celui qui a déjà été donné par M. Donny, et qui permettra de reconnaître une petite quantité de farine de féveroles ajoutée à la farine d'une céréale. Notre procédé est fort simple : il est fondé sur la présence d'une petite proportion de tannin dans l'enveloppe des fèves et féveroles, et sur l'absence de ce même principe immédiat dans les farines des céréales et de maïs. L'expérience nous a démontré qu'il était facile, avec une solution d'un sel de protoxyde de fer, ou mieux un mélange de sel à base de protoxyde et de sesquioxyde de fer,

d'obtenir des unes et des autres une réaction assez nette et tranchée. Cette réaction, qu'on produit en moins de quelques instants, en délayant une petite quantité de farine dans une solution de protosulfate de fer qui a été exposé à l'air depuis peu de temps, donne naissance à des teintes ou colorations tellement différentes, que l'œil le moins exercé peut les apprécier sur-le-champ.

Les farines de blé ne prennent avec le solum de protosulfate de fer qu'une faible teinte *jaune-paille*; la farine de haricots se colore en *jaune-orangé pâle*, et la farine de féveroles ne tarde pas à prendre une faible teinte *vert bouteille*. Cette dernière coloration est encore sensible, à l'intensité près, avec un mélange contenant de 16 à 10 pour cent de féveroles.

Le mode d'opérer est des plus faciles : on place sur une assiette ou soucoupe de porcelaine trois ou quatre gouttes de solum de protosulfate de fer ; on y délaye, avec une baguette de verre, une petite quantité de la farine à essayer, de manière à faire une bouillie épaisse, qu'on rend moins consistante par une goutte d'eau distillée, et l'on examine la teinte produite qui apparaît bien sur le fond blanc mat de la porcelaine. On place en regard les teintes développées avec des farines pures, prises pour types, ou avec celles d'autres mélanges en différentes proportions.

---

NOTE SUR LES RÉACTIONS PARTICULIÈRES DE LA FARINE DE  
FÉVEROLES COMPARÉE A LA FARINE DE FROMENT ;

Par M. J.-B. DEPAIRE, préparateur de chimie au Musée de  
l'Industrie.

La substitution de la farine de féveroles à celle de froment a donné lieu à la recherche des moyens chimiques pour mettre cette fraude en évidence lorsqu'on la soupçonne.

Parmi les précédés que la science a indiqués, on remarque

celui de M. Donny, procédé qui consiste à soumettre la farine à l'action successive des vapeurs d'acide nitrique et d'ammoniaque.

Le travail de M. Donny n'étant connu que par le rapport présenté à l'Académie des sciences par MM. de Hemptinne et Stas, je n'ai nullement l'intention de devancer ce travail en livrant à la publicité les expériences que j'ai faites, sous la direction de M. Louyet, avant la lecture du rapport ; je suis presque persuadé qu'elles ne sont que la reproduction plus ou moins complète de celles de l'auteur du procédé. Dans ce cas, nos recherches confirmeront celles de M. Donny ; dans le cas contraire, elles en feront le complément :

1° En soumettant la farine de séveroles à l'action successive des vapeurs d'acide nitrique bouillant et d'ammoniaque, on obtient une coloration dont la teinte varie suivant que l'air a ou n'a pas eu accès dans le vase où se fait l'expérience. Ainsi, que l'on humecte l'extrémité d'un gros tube avec un peu d'eau, puis qu'on le plonge dans la farine de séveroles, et qu'on expose l'extrémité du tube ainsi chargé de farine à l'action des vapeurs d'acide nitrique bouillant, la farine se colorera en jaune : si l'on soumet ensuite la farine jaunie à l'action de l'ammoniaque gazeuse, elle prend une teinte uniforme d'un *rouge-brun-amarante*. Les résultats sont les mêmes si, au lieu d'un tube, on prend, comme le fait M. Donny, une petite capsule dont on a mouillé la paroi pour y faire adhérer la farine, et dans le fond de laquelle on place successivement quelques gouttes d'acide nitrique, puis l'ammoniaque. Mais si l'on met l'acide dans une capsule à part, qu'on recouvre celle-ci de la capsule garnie de farine, et qu'on agisse ensuite de même pour faire réagir l'ammoniaque, on obtient une coloration *brune*, mais plus de rouge-amarante. L'air exerce donc une action marquée sur la coloration du principe particulier contenu dans

la farine de féveroles, et ce principe exige, pour être transformé en *matière rouge-amarante*, l'action de l'oxygène, de l'acide nitrique et de l'ammoniaque.

2° En soumettant la farine de froment pur aux mêmes réactions, on obtient une coloration en *jaune foncé* que l'action de l'air ne modifie pas.

3° En soumettant à un essai la farine de froment contenant 1/10 de son poids de farine de féveroles, on obtient une coloration *jaune avec des points rouge-amarante*. Néanmoins, il m'a paru qu'il fallait un œil exercé pour distinguer les farines de froment pur et les farines de froment avec 1/10 de féveroles, qui avaient été soumises toutes deux aux réactions de l'acide azotique et de l'ammoniaque. Le tube chargé de farine de froment pur présentait parfois des points brunâtres, l'autre toujours des points rouge-amarante. Je pense donc qu'il faudra beaucoup de circonspection pour se prononcer d'après ce seul indice, et il me semble qu'on ne pourrait guère affirmer la présence de la farine de féveroles dans la farine de froment, dans des proportions plus faibles que celles indiquées, si l'on n'en avait d'autres preuves. Du reste, d'après ce que nous verrons plus tard, je pense qu'il est facile d'obtenir une réaction plus nette, mieux tranchée.

4° La farine de pois se colore en jaune par l'action de l'air, de l'acide nitrique et de l'ammoniaque.

5° Il en est de même de la farine de haricots blancs.

6° La farine de vesces se colore en rouge-brun-amarante comme la farine de féveroles pure.

7° La farine de féveroles qui a été préalablement traitée par l'éther bouillant se colore toujours en rouge-brun-amarante.

8° La farine de féveroles qui a été traitée par l'alcool bouillant se colore en un brun sale, bien différent du rouge-brun-amarante,



9°. Le principe colorant ne se rencontre pas dans l'épiderme, l'amande seule le contient ; on s'en assure facilement en traitant séparément, de la manière indiquée plus haut, les deux parties de la graine des féveroles et des vesces.

D'après ces expériences, on peut conclure que le principe particulier contenu dans les féveroles et les vesces, qui se colore en amarante sous l'influence de l'air, de l'acide nitrique et de l'ammoniaque, pourrait être extrait de la farine par l'alcool. Pour isoler ce principe, j'ai traité une certaine quantité de farine de féveroles par l'alcool bouillant, et la digestion a été continuée pendant une demi-heure. La liqueur filtrée est d'une couleur jaune tout-à-fait analogue à celle de l'huile d'olives ; elle exhale une odeur de pois fortement prononcée. Evaporée à sec, elle a formé un résidu jaune sirupeux ; ce résidu, traité par l'éther, a cédé à ce véhicule une matière grasse brunâtre, et il s'est séparé des flocons grisâtres qui se sont assemblés en un sirop grisâtre. C'est ce dernier corps qui constitue la véritable matière particulière que l'acide nitrique et l'ammoniaque colorent en rouge-amarante au contact de l'air. La plus petite quantité de cette substance, exposée successivement aux vapeurs nitriques et ammoniacales, au contact de l'air, donne un pourpre-violet très intense. La matière brune dissoute par l'éther, soumise au même traitement, se fonce simplement en couleur, sans présenter aucune réaction remarquable. La solution alcoolique de la matière colorante n'est pas troublée par l'addition de l'eau ; en évaporant la liqueur à sec, le résidu fond en un sirop ; ce sirop peut se tirer en longs fils grisâtres, cassants et d'un aspect légèrement nacré. Je n'ai pu faire cristalliser cette substance par l'évaporation ménagée de la solution alcoolique et aqueuse.

D'après ce qu'on vient de lire, il me semble qu'il conviendrait de traiter par l'alcool bouillant la farine que l'on soup-

comme falsifiée par les séveroles, d'évaporer la liqueur à sec, de traiter le résidu par l'éther, et de soumettre enfin la partie insoluble dans ce véhicule à l'action successive des vapeurs nitriques et ammoniacales avec le contact de l'air.

---

### TOXICOLOGIE ET CHIMIE JUDICIAIRE.

RECHERCHE DE L'ARSENIC DANS UNE SOLUTION MERCURIELLE;

Par GAISNEY, interne en pharmacie des hôpitaux.

Quels sont les moyens à mettre en usage pour rechercher l'arsenic dans une solution mercurielle, à l'aide de l'appareil de Marsh?

On ne s'est point encore occupé de cette question, qui pourtant peut se présenter dans quelques cas d'expertises médico-légales.

Recherchant dernièrement la présence de l'arsenic dans l'échantillon d'un liquide qui devait servir à l'embaumement d'un cadavre, liquide que je reconnus ensuite être une solution d'un sel de mercure, je mis dans un appareil de Marsh du zinc en grenaille, de l'eau et de l'acide sulfurique; je laissai fonctionner l'appareil pendant quelques minutes; après m'être assuré qu'il fournissait de l'hydrogène parfaitement pur, j'y introduisis une petite quantité du liquide à examiner; aussitôt après son introduction, l'appareil cessa de fournir de l'hydrogène, malgré la précaution que j'avais prise d'avance d'aciduler la liqueur. Je ne pus d'abord me rendre compte de cet accident imprévu.

Étonné de ce qui m'arrivait, je démontai l'appareil et j'examinai le zinc: je vis qu'il s'était recouvert d'une couche blanche métallique qui le rendait inattaquable par l'acide sulfurique; une portion de la liqueur ayant été essayée par les réactifs propres à indiquer la nature de sels métalliques, je reconnus avoir

affaire à un sel dont le mercure formait la base, que le zinc l'avait réduit et que ce dernier métal avait été mis ainsi à l'abri du contact de l'acide sulfurique.

Si un cas semblable se présentait dans une expertise médico-légale, voici le procédé qu'il faudrait suivre pour obvier à cet inconvénient :

On décomposerait la solution par un excès d'alcali, la potasse ou la soude qui précipiterait le mercure ; on la filtrerait et on essayerait ensuite le liquide par l'appareil de Marsh.

---

#### VENTE DES POISONS EN ÉCOSSE.

Au commencement des assises du comté de Suffolk, tenues à Ipswich vers le 28 juillet, une proposition spéciale fut présentée par le grand jury, à l'effet de démontrer que la plupart des meurtres et des accidents proviennent de la vente libre des poisons, et qu'ils étaient devenus de plus en plus nombreux. Le jury établissait qu'il était nécessaire de mettre fin à une vente si facile des poisons ; que la législation devait s'opposer à de pareilles ventes, et ne laisser délivrer les poisons qu'aux personnes connues du vendeur, ou bien encore de ne les donner que dans des médicaments connus par lui ; que dans tous les cas, il devrait y avoir chez les vendeurs un registre des poisons et des médicaments vendus.

M. le baron Alderson répondit qu'il y aurait de grandes difficultés à vaincre pour mettre à exécution la proposition du grand jury, proposition dont il sentait toute l'utilité. La première difficulté serait qu'il devait être donné un catalogue des poisons aux personnes qui les vendent, gens qui sont en général assez ignorants ; la deuxième était qu'il était difficile de dire quels étaient vraiment les poisons. M. B. Brodie avait informé M. Alderson que beaucoup de médicaments ordinairement administrés

par les médecins, contenaient du poison et que leur usage pourrait alors être défendu.

M. W. Middleton, le président du grand jury, ayant entendu l'exposé des motifs de sa seigneurie sur ce sujet, se retira sans insister sur sa proposition.

L'auteur de l'article fait les réflexions suivantes : « Nous admettons pleinement, avec M. le baron Alderson et avec M. Benjamin Brodie, que beaucoup de difficultés et d'inconvénients peuvent résulter de l'introduction d'une loi rétroactive sur la vente des poisons. Mais si nous devons juger des cas d'empoisonnement signalés presque tous les jours dans les journaux, il y aurait lieu de croire que la prescription de mesures relatives à la vente des poisons au détail, serait un moyen d'empêcher ou de prévenir la neuvième partie des cas d'empoisonnements criminels qui ont lieu maintenant. (*Edinburgh.*) » (Extrait du *Journal Pharm. and Transactions.* (Jacob Bell.) Traduit de l'anglais, sept. 1847. J. B. A. C.)

---

#### SUR LA VENTE DES POISONS EN ANGLETERRE.

On lit dans l'*Union médicale* l'article suivant :

Les droguistes et les pharmaciens de ce pays ne sont pas sujets à des règlements aussi sévères que ceux qui existent en France, relativement à la vente des substances vénéneuses ; aussi les empoisonnements par l'arsenic sont-ils très fréquents. M. Cattell vient de proposer un moyen scientifique pour rendre l'administration criminelle de cette substance évidente par la coloration des liquides qui servent d'excipients ; il produit cet effet par le mélange de certaines substances avec l'acide arsénieux. Comme ce qu'il ajoute ne peut en rien influencer l'usage licite de l'arsenic, il demande que tout droguiste ou pharmacien soit tenu de ne débiter cette substance que sous la forme qu'il conseille. Voici la formule ;



*Combinaison arsenicale qui communique une couleur bleue aux dissolvants qu'on emploie dans des vues criminelles, et qui, par là, trahit les intentions homicides.*

1° Prenez : Acide arsénieux, 1 livre ; prussiate de potasse, 20 drachmes ; sulfate de fer, 10 drachmes. Mélez le prussiate à l'acide arsénieux avant d'ajouter le fer. Conservez en un lieu bien sec et dans une bouteille bien bouchée. La couleur bleue se manifeste plus ou moins dans les excipients suivants : l'eau, le bouillon, le lait, le vin d'Andalousie et d'Oporto, le thé, le café, le gruau, etc. etc.

2° Pour le brun-rougeâtre, prenez : Acide arsénieux, 1 livre ; prussiate de potasse, 20 drachmes ; sulfate de cuivre, 10 drachmes. Mélez comme il a été prescrit dans la formule précédente.

3° Pour une coloration jaune suivie d'un changement soudain au vert, prenez : Acide arsénieux, 1 livre ; prussiate de potasse, 4 drachmes.

4° Pour que le vomissement suive immédiatement l'administration de l'arsenic, l'auteur veut qu'on mêle à chaque livre de ce dernier 2 onces de sulfate de zinc.

5° Enfin, pour avertir des intentions homicides par la toux, il conseille d'ajouter à chaque livre d'acide arsénieux, 4 drachmes de naphthaline pulvérisée.

Quoique l'auteur soit un peu épris de sa découverte, il paraît cependant qu'on pourrait avec avantage adopter une de ses prescriptions, si ses expériences sont bien correctes.

*Note du Rédacteur.* L'idée de colorer l'arsenic n'est pas nouvelle, et l'on doit dire ici que bien avant Cattell, M. Cadet-Gassicourt, M. Brard, MM. Chevallier et Boys de Loury, MM. Lemolt et Grimaud, M. de Cormenin, M. Mahier, s'étaient occupés du même sujet. Tous ces faits sont consignés dans le *Manuel de l'appareil de Marsh*, pag. 393 et suiv.

## SUR LA COLORATION DE L'ARSENIC.

Château-Gontier (Mayenne), le 13 octobre 1847.

Monsieur Chevallier, professeur,

Permettez-moi, en soumettant à votre bienveillant examen et à votre entière approbation les quelques notes incluses, d'occuper un de vos instants, si précieux à la science, pour répondre à une question qui m'est faite.

La Société médicale de notre ville avait adressé à la commission de coloration de l'arsenic le moyen suivant, dont je suis l'auteur :

Acide arsénieux. . . . .	92 parties.
Sulfate de fer. . . . .	4 —
Noix de galle pulvérisées. . .	4 —
	<hr/>
	100 —

qu'elle croyait préférable à celui de M. Grimault, comme étant presque toujours d'une seule et même réaction de couleur noire, permanente et sans précipité; tandis que le moyen de M. Grimault présente cet inconvénient. Un membre vient de lire, dans un journal politique d'Angers, que la commission avait préféré et adopté celui de M. Grimault.

Sans autre motif (je vous prie de le croire) pour un fait où je n'attache aucune vanité, que de pouvoir savoir de vous si mes opinions se rencontrent avec celles de la commission qui aura pensé qu'après le crime, dans les cas d'autopsie, le cyanure de fer résiste davantage aux phénomènes putrides du cadavre que le gallate de fer; ce qui peut moins mettre sur la voie les experts dans leurs recherches.

Dans vos instants de loisir, Monsieur et digne maître, je vous serai bien reconnaissant de vouloir bien me transmettre

votre opinion pour mon instruction et pour transmettre à ma Société.

Recevez, etc. P. MAHIEU, pharmacien.

*Note du Rédacteur.* Nous croyons que les deux procédés sont convenables; mais il nous semble qu'avant de donner la préférence à l'un ou à l'autre, il serait bon de faire des expériences.

---

#### MORT CAUSÉE PAR LE GAZ HYDROGÈNE SULFURÉ.

Une enquête fut faite, le 17 août, à la taverne de la Couronne, rue Long-Acre, au sujet du nommé George Cross, que l'on trouva mort dans les lieux d'aisances de la cour du sieur Langlay, chez qui il habitait. On reconnut dans le moment où l'on trouva cet homme, qu'une odeur très désagréable se développait dans la cour. Cette odeur n'avait été appréciée à l'odorat qu'une demi-heure auparavant: on sut alors qu'elle avait été occasionnée par une personne qui avait jeté une demie ou un quart de bouteille d'huile de vitriol (acide sulfurique) dans un conduit qui se trouvait dans cette cour, conduit qui, sans doute, aboutissait à la fosse. L'huile de vitriol, en décomposant les matières accumulées dans ce conduit, donna lieu à la production du gaz hydrogène sulfuré et à d'autres gaz impropres à la respiration. Il fut constaté dans l'expertise qui fut faite, que ce conduit, le seul qui était dans la rue Long-Acre, était fort malpropre, et que la gouttière de la cour du sieur Langlay était encombrée par une grande accumulation de matières.

M. Berry, pharmacien, qui fut appelé et qui examina le corps de G. Cross après son décès, déclara que la mort résultait de l'inhalation de l'hydrogène sulfuré, mêlé probablement à l'acide carbonique. L'argent qui se trouvait dans la poche du mort était presque noir. (Extrait du *Journal Pharmaceutical*



*and Transactions* (Jacob Bell). Septembre 1847. Traduit de l'anglais, par J. B. A. C.)

*Note du Rédacteur.* Le fait rapporté dans cet article est d'une haute importance : il démontre que l'on ne doit point jeter dans les fosses d'aisances de produits acides capables de décomposer les hydrosulfates qui s'y trouvent et de donner lieu à un dégagement de gaz hydrogène sulfuré.

Ce fait explique, un dire que nous tenons de plusieurs ouvriers vidangeurs : c'est que les matières des fosses sont très mauvaises à certaines époques de l'année, et particulièrement dans la saison où l'on fait usage de fruits acides. A. C.

---

EMPLOI D'UNE PÂTE PHOSPHORÉE. — EMPOISONNEMENT COMMIS PAR UNE JEUNE FEMME DE DIX-HUIT ANS SUR LA PERSONNE DE SON MARI.

COUR D'ASSISES DU FINISTÈRE.

(Présidence de M. Robinot de Saint-Cyr.)

*Audience du 13 octobre.*

Dans le courant d'avril 1847, C. R. épousa Marie-Joseph R. Marie elle-même avait désiré cette union ; cependant elle ne tarda pas à donner à son mari la preuve d'un assez grand éloignement pour sa personne. Le 25 mai, R. s'aperçut que la soupe, que lui avait préparée sa femme, avait un goût désagréable, et il remarqua dans le vase qui la contenait quelque chose de semblable à de l'amadou. Une demi-heure après, il ressentit de vives douleurs dans l'estomac, accompagnées d'une soif ardente et inextinguible.

Le lendemain, il trouva le même goût à la soupe que lui servit encore sa femme, et il n'en mangea que quelques cuillerées ; le soir il vomit. Le 27, il éprouva la même répugnance en mangeant sa soupe, dont la saveur était toujours aussi mauvaise, et il vomit de nouveau ; depuis le 25, il était intérieurement



anéanti, et comme un homme ivre ; le 28, il fut contraint de se mettre au lit. Ce jour-là et le suivant, il ne prit aucune nourriture ; cependant, le 29, sa mère lui donna à plusieurs reprises du vin et de l'eau, qu'il but avec plaisir ; mais vers le soir, il vit sa femme aller à son armoire, l'ouvrir comme pour y prendre quelque chose, puis lui apporter un verre de vin rouge ; il le but, mais avec dégoût ; au fond du verre, il resta une matière blanchâtre et d'apparence grasseuse.

Bientôt après, il sentit ses membres se tendre et se raidir : son mal devint tel qu'il crut n'avoir plus qu'un instant à vivre.

On alla chercher le desservant de la paroisse, qui, le voyant dans un aussi fâcheux état, s'empessa de lui donner les secours de la religion, et jugeant, d'après ce qu'il venait d'entendre, qu'il avait été empoisonné avec de la pâte phosphorée, dont il avait eu récemment l'occasion d'observer les effets, il conseilla des vomitifs qui procurèrent au malade un très grand soulagement.

Interrogée en particulier par M. le desservant, la femme R. nia énergiquement avoir mêlé quoi que ce fût au vin par elle offert à son mari ; mais lorsque cet ecclésiastique lui dit avec assurance, qu'elle y avait mêlé de la pâte phosphorée, qu'elle avait sans doute achetée chez le sieur S., près duquel il allait s'assurer du fait, elle reconnut avoir acheté un pot de cette pâte ; toutefois elle soutint qu'il était destiné à sa mère, à laquelle il avait été aussitôt envoyé.

Le 30, un médecin se transporta chez R., dans la maladie duquel il reconnut les symptômes d'un empoisonnement ; grâce aux soins qui lui furent administrés, toutes les inquiétudes qu'on avait eues pour sa vie se dissipèrent, et le 1<sup>er</sup> juin il était hors de danger, bien que dans un état d'extrême faiblesse.

Le 30, la femme R., qui se rendait au Pardon-de-la-Trinité, fut rencontrée par le nommé C. B., qui lui dit de se rendre chez

la mère de T., qui avait à lui parler ; elle s'y rendit, et, après bien des dénégations, elle finit par avouer qu'elle avait fait prendre à son mari, deux fois, de la pâte phosphorée avec de la soupe et du vin.

Elle a renouvelé depuis ces aveux, en protestant, toutefois, qu'elle n'avait jamais eu l'intention de commettre un crime. Elle avait refusé, en donnant de fausses indications, de livrer la substance empoisonnée dont elle avait fait un si coupable usage ; mais des recherches faites dans un puits voisin de sa maison y ont fait découvrir un pot contenant une certaine quantité de la même substance, qu'elle a reconnu avoir jeté dans ce puits. Soumis à une analyse chimique, ce reste de matière toxique s'est trouvé renfermer du phosphore susceptible de donner la mort, même avec le mélange dans lequel il a été administré.

La femme R. prétend qu'elle n'a jamais eu la pensée d'empoisonner son mari, qu'elle n'avait d'autre intention que de le guérir, en lui faisant prendre de la pâte phosphorée dont elle ne connaissait pas la propriété.

Mais il est constaté que son mari n'était pas malade avant qu'elle lui eût servi de ce poison, et qu'en se présentant pour l'acheter, elle avait pris la précaution de s'assurer auprès du marchand et d'une autre personne, que la pâte phosphorée pouvait bien donner la mort.

Déclarée coupable par le jury, avec l'admission des circonstances atténuantes, Marie-Josephe R. a été condamnée aux travaux forcés à perpétuité et à une heure d'exposition.

---

#### EMPOISONNEMENT PAR DES SAUCISSES ;

Par le docteur LIPP, à Horb.

Voici un nouvel exemple à ajouter à tant d'autres cas déjà rapportés par la *Gazette médicale* et par divers jour-

naux, sur les empoisonnements par les viandes gâtées (1), et qui, chose étonnante, ont été tous recueillis dans le Wurtemberg (2).

*Observation.* Trois individus mangèrent, le 2 avril 1846, des saucisses faites de foie, de poumons, de cerveau de porc, de pain blanc trempé dans du lait, de gingembre, de poivre, de sel, etc., blanchies à l'eau bouillante et fumées ensuite.

L'un d'eux éprouva des vomissements, des douleurs au ventre, perdit la vue, etc., et succomba le 12.

Un autre (Doelker) éprouva, dans la nuit du 2 au 3 avril, des douleurs dans le ventre, de la sécheresse dans la gorge, soif, dysphagie, éructations, vomissements, diminution de la vue et diplopie. Ce n'est que le 14 que M. Lipp le vit pour la première fois, et le trouva dans l'état suivant : tête lourde, vertiges; céphalalgie, pupilles dilatées, insensibles à la lumière; perte de vue et diplopie, dysphagie très pénible, langue rouge et sèche; voix rauque, presque aphonie; soif très forte, extrémités froides, tronc chaud; pouls lent, petit, à peine perceptible; urine rare et ne sortant que par gouttes; ventre fortement tuméfié, tendu, dur et très sensible au toucher; constipation depuis douze jours. (Huile de ricin avec quelques gouttes d'huile de croton, potion de Rivière, limonade, lavements de séné et de sel de Glaubert, frictions d'onguent mercuriel, huile de camomille sur le ventre, fomentations froides sur la tête; bain alcalin.) Plusieurs selles et urine plus copieuse. Le 16, céphalalgie plus forte, vertiges, plusieurs selles, ventre moins tendu et moins

---

(1) Ce n'est pas le mot *gâté* qu'il faudrait employer, car les viandes ne sont pas gâtées; elles ont subi une altération dont nous ne connaissons pas la nature.

(2) Ce n'est pas seulement dans le Wurtemberg qu'on a eu à remarquer ces empoisonnements par les viandes; nous en donnerons des exemples dans l'un de nos prochains numéros.

sensible, déglutition plus facile, état général assez satisfaisant. (15 sangsues aux tempes; cachou recommandé par Kerner, Tubingue, 1820; continuation de moyens externes.) Le 18, appétit assez bon, déglutition encore plus facile, voix presque normale, selles liquides spontanées, globe de l'œil et pupilles toujours immobiles, paupières supérieures pendantes. (Bains plus fortement alcalins, cachou.) Le 19, le malade était si bien qu'on le croyait hors de danger. Il prit quelques bouillons dans la journée; mais à sept heures du soir, il s'écria: « Je me meurs. Il s'est rompu quelque chose dans mon ventre, et je sens distinctement couler un liquide hors de l'intestin! » Les forces diminuèrent, la voix s'affaiblit de plus en plus, et il succomba le 20 à quatre heures du matin, ayant conservé ses facultés intellectuelles.

A l'autopsie, faite le 21 à trois heures de l'après-midi, on trouva les muscles du ventre et tous les viscères de la poitrine et du ventre extrêmement ramollis et friables; il n'y avait pas de rupture ni d'inflammation dans le canal digestif proportionnellement plus résistant que les autres organes; sang du foie, de la rate, des reins, des poumons et du cœur, très-rouge, ténu et entièrement dissous; vessie remplie d'une urine jaune, claire; bile ténue et jaune; la tête ne fut pas ouverte. ❧

La femme de Dœlker, malade depuis le 3, n'a été visitée par M. Lipp que le 14. Elle était levée et se plaignait de céphalalgie, de brûlure dans le gosier, de dysphagie; langue rouge et sèche, enrouement, sentiment de brûlure dans la région de l'estomac, constipations opiniâtres, globe de l'œil très mobile, paupières pendantes, pupilles insensibles à la lumière. (Huile de ricin, sangsues à la tête; les jours suivants, cachou alternant avec du chlore liquide, tannate de fer.) Le 17, guérison.

(*Gazette médicale de Paris*, 16 octobre 1847.)



## SUSPICION D'EMPOISONNEMENT PAR L'ACIDE OXALIQUE.

Le sieur Francis Endecott, domestique du docteur Pereira, fut conduit devant l'alderman Vood le 13 du mois, sous le poids d'un soupçon d'empoisonnement commis sur son enfant. L'inculpé déclara qu'il avait pris un peu d'acide oxalique dans la pharmacie de son maître et qu'il avait mêlé cet acide avec de la gelée de groseilles et de l'eau, pour empoisonner des chats; que son enfant avait pris la boîte sur la table et avait avalé la moitié d'une cuillerée à café de confiture; qu'aussitôt qu'il fut instruit de ce fait, il envoya chercher un médecin et fit administrer à l'enfant du sel et de l'eau. M. Holman, pharmacien de la rue de la Flotte, (street Flut) arriva presque aussitôt, fit donner à l'enfant du lait et ensuite de la moutarde et de l'eau. Un chimiste eût administré un sel de chaux, qui est l'antidote de l'acide oxalique, mais probablement le pharmacien appelé, d'abord, ne l'était pas. Heureusement l'enfant échappa au danger qu'il avait couru. Des faits signalés plus haut, on doit conclure que l'enfant avait pris très peu de poison. L'alderman Vood réprimanda l'inculpé pour sa négligence et pour avoir placé le poison à la portée de l'enfant; il réprimanda aussi le docteur Pereira d'avoir permis à son domestique de prendre du poison dans sa pharmacie. Nous devons faire remarquer ici, à propos de ces réprimandes: 1° Que le docteur Pereira n'a pas de pharmacie, et qu'il serait exempt de blâme s'il avait donné à son domestique l'occasion de prendre de l'acide oxalique, car un pareil blâme serait applicable à toutes les personnes qui portent des bottes à revers, et à toutes celles qui font nettoyer les selles des chevaux, puisque pour ces deux opérations on emploie de l'acide oxalique; on voit par là que l'alderman n'était pas instruit qu'en Angleterre chaque domestique se sert pour nettoyer les revers de bottes et les selles,

de cet acide. (Extrait du *Journal Pharm. and Transactions* (Jacob Bell.), septembre 1847, traduit de l'anglais: J. B. A. C.).

---

### PHARMACIE.

---

#### VIN SCILLITIQUE LAUDANISÉ CONTRE L'HYDROPIsie ;

Par le docteur TEISSIER (de Lyon).

M. Teissier, médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, s'est livré à des recherches suivies sur l'efficacité comparée des différents hydragogues. Il a reconnu que les drastiques énergiques guérissent ou diminuent dans quelques cas les hydropisies ; mais qu'ils ont l'inconvénient grave d'irriter le tube digestif. L'eau-de-vie allemande, le remède Leroy, l'aloès, l'élatérium, sont dans ce cas. — Les diurétiques paraissent à M. Teissier notablement plus efficaces que les purgatifs dans le traitement des hydropisies ; ils fatiguent beaucoup moins les malades et peuvent être employés à doses soutenues et prolongées. Malheureusement ces agents sont souvent infidèles. C'est à en découvrir un d'une efficacité constante, autant que possible, que M. Teissier s'est appliqué. L'expérience lui a démontré qu'un mélange de vin blanc, de scille et de laudanum remplissait les conditions désirables. Rien n'est plus simple que la préparation de ce médicament.

On prend un demi-litre de vin blanc sec ordinaire : on y fait macérer à froid, pendant douze heures, 8 grammes de poudre de scille fraîchement pulvérisée ; au bout de ce temps, on filtre et on ajoute soixante gouttes de laudanum de Sydenham. — Lorsqu'on traite des personnes ayant les intestins irritables, on peut diminuer la proportion de la poudre de scille et la réduire à 4 grammes. A cette dose, l'effet diurétique se produit encore manifestement.

Ainsi, voici la formule :

*Pr.* Vin blanc. . . . . demi-litre;

Poudre de scille. . . . . 4 à 8 grammes;

Laudanum. . . . . 60 gouttes.

On commence par administrer deux fois par jour une cuillerée à bouche du médicament, une le matin à jeun, une autre le soir, trois heures après le repas. Chaque cuillerée est prise dans une tasse de tisane sucrée. — Si le médicament est bien supporté par l'estomac, on peut, au bout de quelques jours, en élever la dose à trois ou quatre cuillerées par jour. Ordinairement l'effet diurétique commence à se produire dès le second ou le troisième jour. (*L'Union médicale.*)

#### FORMULE D'UN SIROP DE TAMARIN,

Publiée par M. DORVAULT, pharmacien à Paris.

Cette formule, qui est due à M. Barbet, pharmacien à Alexandrie, est la suivante :

Tamarin. . . . . 1,000 grammes.

Sucre. . . . . 5,000 =

Eau de fleurs d'oranger. . . . . 50 =

Eau simple. . . . . Q. S.

On fait bouillir le tamarin dans l'eau, et l'on fait avec le décocté et le sucre un sirop que l'on clarifie au blanc d'œuf. On aromatise avec l'hydrolat de fleurs d'oranger.

La clarification doit se faire avec précaution ; autrement, par suite de l'effervescence qui se produit alors dans la masse, le sirop passerait par-dessus les bords de la bassine.

Il est convenable de se servir d'une bassine d'argent ou d'un vase en grès pour la préparation de ce sirop.

Le sirop de tamarin est usité en Egypte comme rafraîchissant, délayé dans de l'eau ou de la tisane. Pris pur à haute dose ou plus concentré, ce sirop est laxatif, et pourrait être employé avec avantage dans certaines affections abdominales.

## NOUVEAU MOYEN DE COMBATTRE LE CORYZA ;

Par M. DESCHAMPS (d'Avallon).

Ce pharmacien propose, pour faire cesser cette affection, de faire des injections toutes les deux heures dans les narines avec le liquide suivant :

Extrait d'opium. . . . . 10 centigrammes ;

Eau distillée. . . . . 20 grammes.

Cette dose suffit toujours.

Employé dès le début, le coryza est supprimé à l'instant même. Si le mal est plus avancé, la sécrétion nasale est supprimée après deux injections. Si l'inflammation est plus considérable, la sécrétion est toujours supprimée, mais l'inflammation de la membrane ne se dissipe que petit à petit.

Pour faire les injections, on verse le liquide dans un petit verre, on presse une narine avec un doigt, on plonge l'autre narine dans le liquide, et l'on aspire jusqu'à ce que le liquide soit sur le point de s'écouler dans la bouche ; on éloigne le vase, on retire le doigt, le liquide s'écoule, et l'on opère sur l'autre narine ; il est nécessaire de ne pas se moucher immédiatement.

FORMULE DE DEUX PRÉPARATIONS DESTINÉES A REMPLACER  
LA POTION DE RIVIÈRE.

Ces préparations, qui ont été indiquées par M. Privac, sont les suivantes :

*Potion alcaline.*

Pr. Bicarbonate de soude. . . . . 3 grammes.

Extrait de jusquiame . . . . . 20 —

Sirop. . . . . 15 —

Eau de mélisse. . . . . 60 —



*Potion acide.*

*Pr.* Acide citrique. . . . . 5 grammes.

Sirop. . . . . 15 —

Eau. . . . . 60 —

Administrar une cuillerée de chacune des potions d'heure en heure.

Ces préparations, comme on le voit, sont une modification de la formule de la potion d'Huffeland, qui était la potion de Rivière non effervescente.

## SUR LA PRÉPARATION DES TABLETTES DE MANNE ;

Par M. MAHIER.

*A MM. les Rédacteurs du Journal de Pharmacie et de Toxicologie.*

Le dernier numéro de votre estimable journal donne deux procédés différents de préparation de pastilles de manne ; permettez-moi de vous faire part de celui que je suis et qui est aussi très expéditif :

*Pr.* Manne en larmes . . . . . 126 grammes.

Sucre très blanc . . . . . 375 —

Eau de fleurs d'oranger . . . . 15 —

Faites fondre la manne à une douce chaleur dans une suffisante quantité d'eau, et passez à travers une étamine. La colature déposée est remise sur le feu dans la poëlette propre pour cuire à point ; vous coulez ensuite dans des moules à pâte de jujube les plaques minces ; dès que l'abaissement de chaleur le permet, on en forme des carrés au moyen d'un emporte-pièce (à compartiments carrés) de la grandeur des moules, et l'on sépare facilement chaque carré ou tablette, après le refroidissement, pour les conserver dans une boîte de fer-blanc.

L'eau de fleurs d'oranger s'ajoute au moment de la cuite, que l'on reconnaît à ce que, avec les doigts mouillés, on en enlève

une petite quantité, et que dans l'eau froide elle se brise par la pression comme du verre mince. Il faut aussi ajouter un peu de beurre pendant l'ébullition pour faire tomber l'écume.

Ces pastilles sont très transparentes et très agréables au goût; mais à la longue, surtout en été, elles deviennent opaques et elles acquièrent un goût plus sensible de manne.

Leurs propriétés béchique et incisive les font rechercher dans les rhumes, les cathares et même l'asthme.

---

OBSERVATIONS SUR LA PRÉPARATION DU CITRATE DE MAGNÉSIE, ET FORMULES POUR SON EMPLOI;

Par Eugène MARCHAND.

Le citrate de magnésie est de sa nature un sel fort peu soluble dans l'eau froide, même sous l'influence d'un excès d'acide, lorsqu'il a été préparé par les procédés connus. De tous ces procédés, celui publié dans ce Journal, par M. Duclou, est le plus commode, en même temps qu'il donne un produit très avantageux et préférable à un grand nombre des citrates de magnésie répandus dans le commerce, en raison de sa facile solubilité dans l'eau chaude; mais, ainsi qu'on va le voir, le sel qu'il produit ne peut convenir dans toutes les circonstances où le pharmacien peut être appelé à l'employer, car on trouve aujourd'hui dans un grand nombre de villes, des dépôts d'une *poudre de citrate de magnésie sucrée et aromatisée*, laquelle, en se dissolvant dans l'eau, transforme ce liquide en une limonade gazeuse parfaitement limpide.

Plusieurs pharmaciens, comprenant l'insuffisance de ces procédés, ont manifesté le désir d'en connaître un qui leur permit d'obtenir un citrate de magnésie soluble dans l'eau froide, et par suite une formule pour préparer la poudre dont je viens de parler.

C'est dans ce but que j'ai entrepris les quelques essais qui

font l'objet de cette note, que je m'empresse de faire connaître.

Le citrate de magnésie, dont la solubilité est augmentée par un excès d'acide, est un de ces sels qui, lorsqu'ils sont en dissolution dans l'eau, se décomposent avec une très grande facilité en sels basiques, fort peu solubles, et en sels acides, très solubles au contraire. En outre, le citrate neutre de magnésie, lorsqu'il cristallise, cède à une force d'aggrégation assez puissante pour qu'ensuite l'eau avec laquelle on le met en contact, ne divise qu'avec peine les molécules qui composent chaque cristal, et par suite éprouve une très grande difficulté à se dissoudre. — D'une autre part, la force en vertu de laquelle cette cristallisation s'opère, même dans des dissolutions concentrées, doit réagir longtemps sur les molécules du sel pour en provoquer l'aggrégation; car ce n'est qu'après un temps assez long que cette cristallisation se manifeste. — Enfin, lorsque l'on opère sur une dissolution *très acide*, la cristallisation s'opère plus lentement encore, mais, comme dans les autres cas, le sel cristallin est encore loin d'être soluble dans l'eau froide.

C'est en réfléchissant à ces diverses circonstances que j'ai pensé à essayer le procédé suivant, qui m'a donné un citrate *légèrement acide*, se dissolvant très bien dans l'eau froide.

Je prends une quantité donnée d'acide

citrique pur, soit. . . . . 100 grammes.

Je la fais dissoudre au bain-marie dans

environ moitié de son poids d'eau,

ou. . . . . 50 —

Ensuite, j'y projette en une ou deux fois

toute sa quantité d'hydrocarbonate

de magnésie nécessaire pour saturer

100 parties d'acide citrique, c'est-à-

dire 75 grammes, ci. . . . . 75 —

Et j'opère le mélange exact de la masse, par une agitation que

je continue sans interruption jusqu'à ce que la matière (que je maintiens toujours à la chaleur du bain-marie) devienne cassante par son refroidissement. Arrivée à cet état de dessiccation, on la pulvérise.

Par ces diverses manipulations, on empêche la cristallisation du sel neutre de s'opérer, et l'on obtient pour résidu une masse saline, bien soluble dans l'eau froide, et consistant en citrate neutre de magnésie mélangé d'une petite proportion d'acide citrique. (Il en contient environ 4 pour 100 de son poids quand il est préparé dans les proportions indiquées.)

Pour préparer la poudre dont j'ai eu l'occasion de parler plus haut, voici la formule que je propose :

*Poudre de citrate de magnésie sucrée et aromatisée pour une bouteille de limonade gazeuse.*

Prenez : 30 grammes 50 d'acide citrique pur, faites le dissoudre dans 15 grammes d'eau, projetez-y, en une ou deux fois, 13 grammes d'hydrocarbonate de magnésie ; mélangez exactement, évaporez rapidement au bain-marie, jusqu'à siccité. Pulvérisez le résidu et mélangez-le avec

Hydrocarbonate de magnésie. . . . : 8 grammes.

Sucre aromatisé au citron ou à l'orange. : 60 —

Et conservez pour l'usage.

On obtient ainsi une proportion de poudre destinée à convertir une bouteille d'eau en limonade gazeuse, contenant 50 grammes de citrate de magnésie. — Si l'on voulait préparer une poudre contenant seulement 40 grammes de citrate, il faudrait n'employer, dans la première opération, que 24 grammes 50 d'acide citrique, 9 grammes d'hydrocarbonate de magnésie, et 12 grammes d'eau, en ayant soin, comme dans la précédente formule, de mélanger le résidu avec 8 grammes d'hydrocarbonate de magnésie et 60 grammes de sucre aromatisé.

Comme dans ces diverses opérations le produit obtenu ne



peut être purifié par le filtre, il est indispensable que l'hydrocarbonate de magnésie, que je conseille d'employer, et qui est celui du commerce, soit préalablement passé au travers d'un tamis de soie très fin, pour le séparer des impuretés qu'il contient quelquefois. Il vaudrait mieux encore que les pharmaciens préparassent eux-mêmes par le procédé ordinaire l'hydrocarbonate de magnésie qu'ils doivent employer pour leurs limonades magnésiennes ; ils seraient plus assurés alors d'obtenir des produits *complètement solubles dans l'eau*, et dont la saveur serait infiniment plus agréable.

Les médecins prescrivent quelquefois les pastilles au citrate de magnésie. Voici la formule à laquelle j'ai eu recours, et qui m'a donné un produit fort agréable :

*Tablettes au citrate de magnésie.*

*Pr.* Citrate de magnésie soluble dans l'eau froide. 50 grammes:

Sucre blanc, aromatisé à l'orange. . . . . 50 —

Mucilage de gomme adraganthe. . . . . Q. S.

F. S. A. 100 tablettes, contenant chacune 0 grammes 50 de citrate de magnésie.

Fécamp, 21 octobre 1847.

---

SUR LA COMBUSTION DES PLANTES QUI ONT SERVI A PRÉPARER  
LE BAUME TRANQUILLE.

Monsieur le Rédacteur,

Dans une note sur la combustion des plantes qui ont servi à la préparation du *baume tranquille*, insérée dans le *Répertoire de pharmacie* (numéro de septembre) et dans le *Journal de chimie médicale* (numéro d'octobre), M. C. Ménière dit :

- Qu'il est fâcheux que les pharmaciens qui ont été à même de
- faire cette observation n'aient pas, jusqu'à ce jour, étudié
- les conditions dans lesquelles chacun d'eux s'était placé à sa
- volonté ou contre son gré. » Puis il ajoute qu'il n'a pu obte-

nir; avec l'*huile d'olive pure, portée rapidement à l'ébullition*, la combustion spontanée du résidu des solanées; que celle-ci ne s'est manifestée qu'avec une *huile d'olive verte et commune du commerce*, adultérée par de la *stéarine*, d'où il conclut qu'on doit attribuer à cette substance l'apparition de ce singulier phénomène.

Sans révoquer en doute l'expérience et l'explication de notre honorable confrère, je ferai cependant observer qu'elles manquent de précision dans l'appréciation exacte du degré de température auquel est parvenue l'huile pendant la coction des plantes. A l'appui de cette remarque, permettez-moi, monsieur le Rédacteur, de vous donner en peu de mots connaissance des nouvelles observations que j'ai faites cette année, lors de la préparation du baume tranquille; elles viennent corroborer celles que j'ai déjà publiées (1) et qui ont été confirmées par celles de MM. Bouloungue (d'Orléans) et Lepage (de Gisors) (2); enfin, elles éclairciront, je l'espère, la question de la combustion spontanée.

Cette opération, pour laquelle on s'est servi d'*huile d'olive pure*, a été conduite avec ménagement et arrêtée au point où le liquide huileux, *marquant 110° centigrades*, ne laissait plus apparaître de vapeurs aqueuses. Alors elle fut fractionnée en trois parties; la première fut jetée immédiatement sur une toile: le résidu égoutté ne tarda pas à s'échauffer, à répandre des vapeurs blanches odorantes, à devenir incandescent, et par conséquent à donner tous les caractères de la combustion spontanée.

La seconde partie fut mise de côté et gardée jusqu'au lendemain; réchauffée de nouveau jusqu'à 110° centigrades, elle fut,

---

(1) *Journal de pharmacie et de chimie*, année 1845, T. VIII; 1846, T. X et *Journal de chimie médicale*, année 1846, T. XII.

(2) *Journal de chimie médicale*, année 1846, T. XII; 1847, T. XIII.

comme la première, jetée sur une toile; mais le résidu égoutté; loin d'augmenter ne fit que diminuer de température jusqu'à son complet refroidissement. Enfin, on poussa et on maintint à la température de 150° centigrades, et pendant une heure environ, la troisième partie qui était restée dans la bassine; comme les précédentes, elle fut mise à égoutter sans qu'elle décelât ni la moindre augmentation de température ni la moindre altération du résidu.

D'après l'exposé de ces faits, on est naturellement conduit à penser 1° que, dans la première expérience, toute l'eau de végétation des plantes n'a pas disparu, qu'il en est resté une quantité telle que, sous l'influence de l'air, elle a pu déterminer la réaction des éléments de l'huile sur la fibre végétale; 2° que, dans la deuxième, et à plus forte raison dans la troisième opération, la petite quantité d'eau qui existait encore à la température de 110° centigrades a dû s'évaporer pendant le refroidissement, le réchauffement et surtout pendant l'élévation de température du liquide huileux, pour ne plus donner lieu au phénomène de la combustion spontanée.

Veuillez, etc.

A. BOISSENOT fils, *pharmacien*.

Châlon-sur-Saône, le 17 octobre 1847.

---

### THÉRAPEUTIQUE.

---

#### TRAITEMENT CONTRE L'ÉPILEPSIE?

M. le docteur Plouviez a adressé à l'Académie des sciences une note sur le traitement de l'épilepsie, qu'il considère comme une aberration permanente du mode de sensibilité de la masse encéphalique, dont l'existence se manifeste par une tendance à des attaques convulsives. Le traitement doit, d'après M. Plouviez, avoir pour but de détruire cette espèce d'habitude, lorsqu'elle tient à des causes morales.

Il dit y être arrivé par l'administration des pilules suivantes :

Extrait aqueux de belladone. . . . .	2
Digitale en poudre. . . . .	3
Indigo . . . . .	10
Mucilage. . . . .	Q. S.

pour faire 50 pilules.

On en fait prendre au malade depuis une jusqu'à quatre ou cinq, pendant les trois jours qui précèdent l'accès ; il est bon de les porter à dose assez forte pour déterminer un léger narcotisme. On y joint l'emploi des bains froids.

#### DE L'EMPLOI DES PRÉPARATIONS DE NOYER CONTRE LA DIARRHÉE ET LA DYSSENTERIE ;

Par M. SCOTTI.

M. Scotti ayant eu beaucoup de diarrhées et de dyssenteries à traiter, il conçut l'espoir de trouver un remède à ces affections en administrant des préparations de noyer, qu'il employait chez quelques scrofuleux, qui, par suite de ce traitement, se trouvaient habituellement constipés ; trente malades auxquels il prescrivit cette médication se trouvèrent guéris.

La préparation et les doses du médicament sont les suivantes :

On choisit l'extrait préparé avec le brou de noix et les feuilles vertes de noyer, et obtenu par décoction et évaporation successives ; on en fait dissoudre de 8 à 12 grammes dans un kilogramme de limonade minérale, et l'on fait prendre un tiers ou la moitié d'un verre de cette boisson quatre fois par jour.

Ce remède, suivant l'auteur, convient dans la plupart des espèces de diarrhée, excepté dans celles qui sont accompagnées de symptômes inflammatoires.



---

**SUR L'EMPLOI DU NITRATE D'ARGENT CONTRE LA RÉSORPTION  
PURULENTE.**

---

M. Gouyon, médecin à Clermont-Ferrand, vient de faire connaître qu'il emploie avec succès la solution de nitrate d'argent cristallisé contre la résorption purulente. Pour la combattre, il essuie la surface de la plaie et la badigeonne avec un pinceau trempé dans une solution de 3 grammes de nitrate pour 30 d'eau. Trois ou quatre de ces applications suffisent pour arrêter les accidents et faire promptement cicatriser la plaie. L'auteur emploie cette solution, non-seulement pour combattre et prévenir les accidents de résorption purulente, mais encore pour hâter la cicatrisation des plaies, même récentes.

Voici les conclusions du travail qu'il a publié : La solution de nitrate d'argent cristallisé appliquée sur les plaies, 1° n'occasionne pas de douleurs; 2° prévient toute hémorrhagie; 3° empêche la résorption purulente; 4° hâte la circulation des plaies.

---

---

**EMPLOI DU LAIT COMME PROPHYLACTIQUE DE L'EMPOISONNEMENT  
PAR LES COMPOSÉS SATURNINS;**

---

Par M. le docteur EWICK (de Barmen).

Il existe depuis trois ans, à Barmen, une fabrique de blanc de céruse, dans laquelle cinq ouvriers sont constamment employés. La fabrication du carbonate de plomb s'y fait par le vinaigre et le fumier de cheval. On prépare au moins 2,500 kilogrammes de céruse par semaine. On a interdit à ces ouvriers l'usage de l'eau-de-vie, qu'on remplace par un litre de lait gras non bouilli et administré en deux doses égales, l'une le matin, l'autre dans le courant de l'après-midi. Avec cette précaution diététique, on a soin d'exiger la propreté la plus minutieuse de la part des ouvriers. Grâce à ces précautions, ils ne redoutent plus du tout

les coliques de plomb, et ils présentent toutes les apparences extérieures de la santé la plus parfaite.

---

### FALSIFICATIONS.

---

NOTE SUR UNE SOPHISTICATION DU CHLORURE DE ZINC;

Par J.-L. LASSAIGNE.

Bien que des altérations de médicaments aient été signalées à l'attention des médecins et des pharmaciens à différentes époques, et que l'éveil ait été donné en quelque sorte par les publications que le *Journal de chimie médicale* a insérées, l'art de sophistiquer n'en continue pas moins ses procédés. Ce qui doit étonner dans un tel état de choses, c'est que parmi les personnes que leur position et leur instruction doivent empêcher d'être dupes, il s'en trouve qui négligent trop souvent de soumettre au plus simple examen les produits commerciaux qu'ils achètent.

Cette négligence tend donc à propager et à répandre des produits impurs dans le commerce de la pharmacie, et il serait à désirer, dans l'intérêt de la médecine, que la police pût exercer une surveillance active sur un grand nombre de substances médicamenteuses préparées dans certaines fabriques de produits chimiques. On ne conçoit pas, en effet, pourquoi ces ateliers ainsi que leurs magasins ne sont pas soumis à une visite semblable à celle qu'on exerce dans les pharmacies. Cette surveillance, qui permettrait de constater les qualités des produits confectionnés, arrêterait la main qui voudrait tromper.

Il y a quelques mois une certaine quantité de chlorure de zinc solide fut livrée à un pharmacien, qui la céda ensuite comme il l'avait reçue. Un échantillon de ce produit ayant été

par hasard abandonné à l'air, on remarqua qu'au lieu de tomber complètement en déliquescence, il s'humectait seulement à la surface, et conservait sa forme et sa couleur blanche, malgré son contact prolongé à l'air. Cette anomalie ayant, par conséquent, fait douter de la pureté de ce chlorure, on le soumit à un examen attentif, et l'on ne tarda pas à reconnaître qu'il renfermait une matière blanche, floconneuse et insoluble, dont la proportion s'élevait à 12 0/0. Cette matière, qui répandait sur les charbons ardents une légère odeur alliée, sans se volatiliser, se dissolvait sans effervescence et complètement dans l'acide chlorhydrique. Sa dissolution incolore accusait par les réactifs la présence du zinc, et un courant de gaz sulfhydrique auquel on la soumit pendant une heure y détermina un précipité jaune pâle de persulfure d'arsenic; d'un autre côté, cette matière blanche, mise en contact avec un solutum d'azotate neutre d'argent, prenait immédiatement une couleur rouge briqueté foncé, indiquant la présence de l'acide arsénique combiné à l'oxyde de zinc.

La présence de cette grande quantité d'arséniate de zinc ne peut s'expliquer par l'impureté du zinc employé à la confection du chlorure, car on sait que les zincs arsénifères du commerce sont assez rares, et d'ailleurs l'arsenic, quand il s'en rencontre, n'y entre que pour une très-faible proportion. Il faut donc attribuer à une autre cause l'existence de cet arséniate dans ce chlorure. Un produit de cette nature ne devrait être employé ni en médecine, ni dans les arts, car une portion de cet arséniate se dissout dans une certaine proportion d'eau à la faveur du chlorure de zinc, et cette solution doit alors présenter de graves inconvénients dans l'usage qu'on peut en faire, même à l'extérieur. On ne saurait trop recommander aux médecins, aux pharmaciens et aux vétérinaires l'examen des substances qu'ils emploient dans leur pratique. Le succès sur

lequel ils comptent dépend souvent de la pureté du médicament qu'ils ont entre les mains.

---

NOTE SUR LA FALSIFICATION DE L'IODURE DE POTASSIUM PAR  
LE CARBONATE DE POTASSE.

On a publié dans divers journaux la note suivante, due à M. de Trez, pharmacien à Saint-Gilles-lez-Bruxelles :

« Depuis quelque temps l'iodure de potassium, en raison de  
« son prix élevé et de son usage en thérapeutique, est devenu  
« comme le but d'une foule de falsifications. L'une des plus  
« communes est son mélange avec le carbonate de potasse.  
« Pour découvrir cette sophistication, on a employé le sulfate  
« de fer, l'eau de chaux, etc. Un moyen très simple est celui-  
« ci : on triture dans un mortier l'iodure suspecté avec son  
« poids égal de chlorhydrate d'ammoniaque. La présence de  
« la plus petite quantité de carbonate de potasse est aussitôt  
« démontrée par l'odeur très marquée du gaz ammoniac qui  
« se dégage de l'iodure sophistiqué. »

Le procédé indiqué n'est pas applicable. En effet, nous avons vu que l'iodure le plus pur, pris dans les meilleures fabriques (1), donne lieu, lorsqu'on le met en contact avec le sel d'ammoniac, à un dégagement d'alcali volatil. Ce mode d'action s'explique, car on sait que dans la préparation de l'iodure, on est dans l'usage d'employer un léger excès d'alcali caustique que le sel alors cristallise mieux, que les cristaux sont opaques et ont le coup d'œil que l'on est habitué à leur trouver dans le commerce.

---

(1) L'opération a été faite sur des cristaux purs provenant de deux fabriques. Ces cristaux avaient été pris les uns dans la fabrique même par nous, les autres étaient donnés comme *types* de la fabrication.



En résumé, le procédé indiqué ne doit pas être mis en pratique ; il induirait en erreur et pourrait donner lieu à des inculpations graves que l'on ne pourrait justifier.

---

#### FALSIFICATION DES FARINES.

Le tribunal correctionnel de Bruxelles a condamné les nommés Bal et Vanderlinden, boulangers à Vilvorde, à trois mois de prison et 50 francs d'amende, pour avoir mêlé au pain de seigle, cuit par eux, des farines de féveroles et de vesces. La *Gazette médicale belge*, qui rapporte ce jugement, dit que sans doute c'est là une condamnation importante et justement méritée ; mais elle veut plus encore, elle s'écrie : *A quand les mesures de surveillance, ô gouvernement ?*

---

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. FILHOL A M. DUMAS, SUR LES MATIÈRES AZOTÉES DE LA FARINE ET SUR LA PRÉSENCE DE LA LÉGUMINE DANS LES FARINES DE BLÉ.

« Des recherches ultérieures ne tardèrent pas à m'apprendre que les réactions auxquelles j'avais cru pouvoir accorder une entière confiance pour reconnaître ces mélanges, n'avaient pas la valeur que je leur avais attribuée ; je trouvai, en effet, que certaines farines de froment cédaient à l'eau une quantité énorme de caséine soluble, que l'acide acétique précipitait facilement de sa solution, mais que l'acide phosphorique trihydraté ne précipitait pas. Je constatai bientôt après que cette même caséine soluble existait dans le germe de tous les blés, dans une proportion beaucoup plus considérable que dans le grain lui-même (c'est sans doute à la faveur de certaines matières salines que cette caséine acquiert sa solubilité).

« Dans le germe du froment, j'ai trouvé de la légumine, ou, tout au moins, un principe qui jouit des propriétés qu'on assigne à cette dernière : ce principe est soluble dans l'eau ; sa so-

lution est troublée par les eaux séléniteuses ; elle est précipitée abondamment par l'acide phosphorique trihydraté , etc.

« Dans les cas ordinaires , il faut isoler les germes du blé pour y découvrir cette matière, qui ne s'y trouve qu'en petite quantité ; mais j'ai eu à ma disposition, et je possède encore une variété de blé dont la farine (préparée dans mon laboratoire et sous mes yeux) contenait autant de légumine qu'une infusion de pois ou de haricots.

« Il résulte de mes recherches que la matière azotée qui domine dans le maïs (au moins dans nos contrées) est la légumine ; les germes en contiennent beaucoup plus que le grain lui-même : ce qui est parfaitement d'accord avec les expériences de M. Payen sur la localisation des matières azotées, et des matières grasses dans ceux-ci. J'ai trouvé jusqu'à 22 pour 100 d'huile dans le germe de certains maïs.

« J'ai constaté que la farine du maïs blanc prend une belle teinte jaune quand on l'humecte avec une solution très étendue de potasse caustique : ce caractère pourra être utilisé dans la recherche des sophistications (1). »

---

#### FALSIFICATION DU THÉ EN ANGLETERRE ; JUGEMENT DU FALSIFICATEUR.

On lit dans les journaux anglais, qu'on a constaté à *Guild hall* la falsification du thé, et que les agents de l'excise ou des contributions indirectes ont saisi chez un sieur James Styles treize livres de thé sophistiqué, provenant du mélange des feuilles de différentes herbes ou d'arbustes avec du véritable thé de la Chine, mais qui a déjà servi et que l'on a fait sécher. Ce mélange, gommé et manipulé avec beaucoup d'art, offre l'apparence du thé Hyson, très recherché des amateurs.

---

(1) Nous avons observé ce fait en examinant des farines qui nous avaient été envoyées comme étant mélangées de maïs: A. C. et J.-L. L.

L'alderman Musgrove a dit au délinquant que toute la grâce qu'il pouvait lui faire était de compter pour huit livres seulement au lieu de treize le thé falsifié, et de ne lui infliger que 40 livres sterling d'amende. Les larmes et les supplications de Styles ont déterminé M. Musgrove à réduire l'amende à 10 livres sterling; mais Styles se trouvant hors d'état de payer l'amende ainsi restreinte, il a été envoyé en prison.

---

#### SUR L'ARROW-ROOT FALSIFIÉ.

Le correspondant anglais de l'*Union médicale*, dans une de ses lettres s'exprime ainsi :

« En jetant les yeux sur le n° 36 de la *Gazette médicale de Paris*, j'y ai remarqué une légère erreur que vous me permettez de signaler. On y donne à la suite du feuillet un extrait du *Journal de chimie*, où il est dit que l'arrow-root anglais est de la fécule de pomme de terre. Ceci n'est pas tout-à-fait correct. Il est vrai que la cupidité a fait commettre des falsifications où la pomme de terre joue le principal rôle; mais ceci est l'exception, et la plupart de l'arrow-root dont on fait usage ici comme aliment propre à l'enfance et à la convalescence, est la fécule de *Maranta arundinacea* (1), de la famille des musacées, cultivée à la Jamaïque. C'est la racine (tubers) qui fournit la fécule par l'écrasement et l'action de l'eau.

« Quand on soupçonne de la fraude, il suffit de s'aider d'un microscope pour la découvrir; car les particules de l'arrow-root pur sont très petites et lisses, tandis que celles de la fécule de pomme de terre sont grandes et marquées de cercles concentriques. »

Le blâme ne devant pas porter sur la *Gazette*, mais sur le *Journal de chimie médicale* où la *Gazette* avait puisé, il

---

(1) C'est sans doute *Maranta arundinacea* qu'on a voulu dire.

nous importe donc de démontrer au correspondant anglais de l'*Union médicale*, que le *Journal de chimie médicale* n'a point fait erreur.

En effet, dans un article inséré dans l'excellent journal anglais *Pharmaceutical journal and transactions*, edited by Jacob Bell. Vol. XI, n° VI ; décembre 1846, page 273, on trouve un article ayant pour titre *Nature and composition of farina-reons foods*, et dans cet article le passage suivant : *English arrow-root is potato starch*.

On voit que s'il y a erreur, et nous ne le croyons pas, le correspondant anglais pourra la reprocher à ses compatriotes et non aux rédacteurs des journaux français. A. C.

---

### HYGIÈNE PUBLIQUE.

---

#### ASPHYXIE PAR LE GAZ DÉGAGÉ PENDANT LA FERMENTATION DU VIN.

Les cas d'asphyxie par l'acide carbonique, qui se dégage des liquides en fermentation, ne sont pas rares à une certaine époque de l'année, en voici encore un exemple :

« Le 9 octobre, à cinq heures du matin, le nommé Bernard descendait, pour fouler, dans une cuve d'une capacité de 60 hectolitres de vin, et dans laquelle se trouvaient, depuis quatre jours, environ 15 hectolitres, de vendange. l'as un courant d'air ne pouvait circuler dans la chambre où se trouvait la cuve ; la fermentation était arrivée à son plus haut point : le péril était donc grand, et, sans le connaître, Bernard s'était jeté au-devant de lui.

« Au milieu d'une atmosphère saturée d'acide carbonique, le malheureux est bientôt suffoqué. Le maître de la maison, vieillard plus qu'octogénaire, ne peut porter des secours et appelle Clément, son autre domestique, C'était l'envoyer à la mort ! Clé-



ment n'hésite pas un instant : il saute dans la cuve, veut relever son ami ; mais il tombe à son tour, et tous les deux sont gisants, sans secours, sans mouvement, sur la vendange.

• Aux cris du vieillard et d'une enfant de seize ans, des secours arrivent, mais trop tard. Deux fois, le nommé Favard saute dans la cuve, et deux fois on le retire évanoui, à l'aide d'une corde à laquelle il s'est prudemment attaché. Jean Martinet s'élance à son tour, passe une corde sous le corps des deux infortunés, qu'on retire de la cuve. Les soins leur furent prodigués, mais rien ne put les rappeler à la vie.

• Ce funeste événement est une bien triste leçon pour les propriétaires qui ont l'habitude de ne fouler qu'à la fin des vendanges ; ils ne sauraient trop prendre de précautions pour éviter désormais de semblables malheurs. »

Il serait à désirer que l'administration prit des mesures pour prévenir ces sortes d'accidents ; elle atteindrait ce but en faisant rédiger une instruction qui serait adressée aux maires, en exigeant de ces magistrats que cette instruction fût lue lorsqu'on publie le ban des vendanges.

A défaut de cette instruction, c'est aux pharmaciens à éclairer les populations, en leur faisant connaître les dangers qui résultent de l'inhalation de l'acide carbonique, inhalation que l'on peut combattre avec succès par l'ammoniaque.

---

#### SUR LES CAUSES D'UNE MALADIE CHARBONNEUSE.

On écrit des environs de Brioude, que des cadavres de vaches mortes du charbon ayant été abandonnés sans avoir pris la précaution de les enterrer, plusieurs personnes ont été atteintes de cette maladie par le contact ou la piqure de mouches qui avaient touché les cadavres infects. Deux personnes seraient mortes des suites de ces piqures.

Ce fait, qui a de la gravité, nous a paru devoir être signalé

à nos confrères, qui doivent, dans les localités qu'ils habitent, donner les conseils convenables pour prévenir des maladies aussi dangereuses.

Déjà, dans le département d'Eure-et-Loir, des faits semblables avaient été observés.

Le moyen de prévenir ces dangers, consiste dans l'enfouissement des matières animales qui, au lieu d'être nuisibles, deviennent un puissant engrais.

L'un des collaborateurs du journal, M. Payen, a publié sur les moyens de tirer parti des animaux morts, un Mémoire plein d'intérêt.

A. C.

---

NOUVELLES SCIENTIFIQUES ET EXTRAITS DES JOURNAUX FRANÇAIS  
ET ÉTRANGERS.

---

**EMPOISONNEMENT PAR UN LAVEMENT DE TABAC.**

Il y a peu de temps, une femme, mère de deux enfants dont l'un âgé de dix ans, l'autre de douze, ayant employé vainement tous les moyens pour les débarrasser des vers intestinaux, résolut, d'après les conseils d'une voisine aussi inexpérimentée qu'elle, de faire prendre à ses enfants un lavement de tabac. A cet effet elle fit bouillir une grande feuille de tabac dans une demi-pinte d'eau; elle divisa la liqueur en deux portions égales et en appliqua une à l'aîné, qui ne l'eut pas plutôt reçu qu'il rendit ce lavement avec de fortes tranchées et de grandes coliques. Le médecin fut appelé et trouva l'enfant dans un état dangereux; il lui administra un lavement avec du sel marin et lui fit prendre plusieurs tasses de café. Plus tard un léger lavement purgatif fut administré.

A dix heures l'enfant eut un mieux sensible, les symptômes toxiques disparurent, et dans la journée même tout fut terminé.

---

**SUR LA MALADIE DES POMMES DE TERRE. — RÉCOLTE SAINTE DANS  
UN CANTON GÉNÉRALEMENT DÉVASTÉ. — INFLUENCE PROBABLE DU  
CHARBON DANS CE CAS.**

(Extrait d'une note de M. d'Hérard.)

Partout, les campagnes qui sont entre Maubeuge, Avesnes, Landre-  
cies, Valenciennes, ne m'ont offert que des récoltes gâtées. Dans les en-

virons de Berlemont, près la forêt de Maur-Mat, j'ai vu un champ planté de pommes de terre dont les tubercules et les fanes ne présentaient aucune altération ; c'était le seul champ que la maladie eût respecté à plus de 24 kilomètres à la ronde. Voilà ce que j'ai appris du paysan, pauvre bûcheron, à qui la récolte appartenait : « Nous avons la permission des charbonniers de la forêt, d'emporter, autant que nous voulons, la poussière de charbon qui reste sur la terre après qu'on a fait le charbon. L'année dernière, j'en avais mis sur des choux, sur des pommes de terre et sur des navets, et j'avais remarqué que ces légumes étaient devenus très gros et plus tôt que de coutume ; mais ce qui m'avait particulièrement frappé, c'est que mes pommes de terre étaient très bonnes, tandis que celles de mes voisins étaient malades. J'ai attribué ce résultat heureux au charbon, et cette année, lorsque j'ai planté mes pommes de terre, j'en ai mis une poignée autour de chaque légume, et, au mois d'avril, je les ai recouverts de plus d'un centimètre de cette poussière. »

---

#### NOTE SUR LA CULTURE DE LA VANILLE ;

Par M. DESVAUX (traduit de l'anglais).

La culture de la vanille demande un climat humide et chaud, en même temps, un bon terrain. Les terrains couverts de petits arbrisseaux sont les plus convenables à cette culture. Il n'est nullement nécessaire de labourer la terre ; les seules conditions demandées pour cette culture, c'est de planter la vanille à l'approche de la saison pluvieuse, et de mettre les plans de vanille au pied des arbrisseaux, car généralement cette plante monte autour de leurs troncs. On coupe une seule fois par an la portion exubérante des tiges, et la troisième année, on a des fruits abondants. Les habitants de Misantle, qui sont à trente-deux kilomètres nord-ouest de Vera-Cruz, sont les seuls de la république vénézuélienne qui cultivent cette plante. On en distingue cinq espèces.

1° *Vanille corriente*. Cette espèce se subdivise en deux sortes : l'une, qui est très reconnaissable parce qu'elle a la peau fine et délicate, donne des graines en abondance et une pulpe très charnue ; l'autre, dont la qualité est inférieure, a la peau rude. Le *Lec*, le *Ley*, le *Leg*, et quelques autres parties de l'Amérique du Sud, sont les seuls pays qui produisent cette espèce de vanille qu'on regarde dans le commerce comme la plus pure de toutes. M. Swinfen dit que c'est peut-être la vanille qu'on appelle *vanille aromatique*.

2° *Vanille sylvestre* ou *simarrona* (*vanille sauvage*). Le fruit de cette espèce est plus petit que celui de la précédente. La vanille sylvestre recherche, pour venir, l'ombre, et enlace de sa tige les arbrisseaux. Le fruit de cette espèce, comme nous l'avons dit, est beaucoup moins développé que celui de la précédente, mais il lui est identique. Quelques auteurs lui donnent le nom de *vanille simarrona*.

3° *Vanille mestiza*. Le fruit prématuré de la vanille mestiza est vert, mais sa peau porte des taches brunes, il est plus rond que le fruit de la vanille pure, et c'est pour cela qu'il s'ouvre en devenant sec.

4° *Vanille puerca*. Le fruit de la vanille puerca est moins gros que celui de la vanille corriente ou vanille pure. Quand elle n'est pas encore arrivée à son point de maturité, sa couleur est d'un vert foncé; et lorsqu'elle commence à être sèche, elle a une odeur désagréable : aussi l'appelle-t-on *vanille de cochon*.

5° *Vanille pompona* (*V. pompona Schiede*). Le fruit de cette espèce est plus gros que celui de la première espèce, sa peau est des plus minces; d'une odeur agréable, c'est surtout lorsqu'elle est mince que cette odeur se manifeste; cependant, la corriente a encore plus d'odeur qu'elle. La vanille pompona est assez estimée, et c'est sûrement celle que quelques auteurs ont appelée *vanillon*.

L'époque vers laquelle se récolte la vanille est généralement le mois de décembre, et la couleur vert-jaunâtre indique sa maturité, car auparavant elle est d'un vert-pré. Cependant, quelquefois le fruit de la vanille est récolté avant maturité, soit par le propriétaire, soit par les gens qui aiment recueillir ce que les autres ont planté. On laisse toujours le pédoncule après le fruit. Après la récolte, on laisse sécher les fruits de la vanille jusqu'à ce que le pédoncule ait perdu sa couleur verte.

On prépare ensuite la vanille. On prend des claies de paille sur lesquelles on étend des couvertures de laine; on les place ensuite au soleil, et lorsque le tout est chaud, on pose dessus le fruit de la vanille pour le sécher au soleil. Un peu plus tard, on les enveloppe dans des couvertures de laine placées dans des boîtes, et on les expose au soleil; après environ douze heures, le fruit a acquis une couleur d'un brun foncé. Si la vanille manque de couleur, on répète le lendemain les opérations précédentes. Si, par hasard, la saison est défavorable, alors on emploie une chaleur artificielle. Lorsque l'on veut avoir une qualité supérieure, on expose encore pendant deux mois les fruits au chaud. Avec la pratique, le cultivateur apprend à connaître si les fruits sont suffisamment secs, et



à quel point de maturité il faut les faire arriver pour avoir une qualité supérieure, et pour qu'ils ne perdent pas de leur poids. Lorsque ces opérations sont finies, on met les fruits de la vanille en paquets de cinquante, et on les place dans des boîtes de fer-blanc.

Il arrive souvent que l'on glisse au milieu des paquets de la vanille corrieinte des vanilles d'une qualité inférieure, c'est-à-dire que l'on remplace la vanille corrieinte par les vanilles pompona et puerca.

La vanille corrieinte offre cinq espèces variées :

1° La *vanille corrieinte* dite *très charnue*, parce qu'elle est charnue jusqu'au bout du pédoncule ;

2° La *vanille corrieinte chicafina*, qui est plus petite que la première, de sorte qu'au lieu d'un fruit il en faut deux pour les paquets ;

3° La *vanille corrieinte sacata*. La peau est plus fine que celle de la première, et sa base est moins charnue.

4° La *vanille corrieinte resecata* est petite, sèche ; il en faut quatre de celle-ci pour une de la première. Ce sont généralement les vanilles que l'on recueille avant maturité.

5° La *vanille corrieinte basura*, la plus inférieure en qualité que les autres, a un fruit très petit et taché, elle a de plus des casures.

Anciennement, et à l'époque où les colonies espagnoles étaient indépendantes, la vanille rapporta au pays de Misantle, par an, plus de 1,250,000 francs (50,000 livres sterling). Voici ce que, depuis, la vente de ces produits a donné :

En 1844, 50,000,000 francs, ou 2,000,000 sterling ;

En 1845, 75,000,000 francs, ou 3,000,000 sterling ;

En 1846, l'augmentation fut évaluée à 25,000,000 fr. (1,000,000 sterl.), et cela malgré les droits de douanes, qui sont très forts sur la vanille.

Schiede, dans son Rapport sur l'état de la botanique au Mexique (*Linnaea Schlechtendahl*, vol., IV, 1829), dit que la vanille ne se cultive pas seulement dans le pays de Misantle, mais aussi dans le Papantle, le Nautle et le Colipe.

J.-B.-A. C.

---

#### PROCÉDÉ GALVANOPLASTIQUE POUR DORER LES ROUES DES MONTRES ET DES CHRONOMÈTRES ;

Par M. PLANTAMOUR.

Les perfectionnements que l'on cherche à introduire dans l'horlogerie, dans le but d'obtenir la plus grande exactitude, ont conduit à la dorure

des roues des montres de précision et des chronomètres. Le dorage au mercure étant impraticable, car, s'opérant toujours sur une surface amalgamée au moyen d'une dissolution acide de mercure dans l'eau-forte, il détruirait complètement les pignons en acier des roues.

Le procédé de l'auteur, communiqué à l'Académie des Sciences dans sa séance du 4 mai dernier, obvie à cet inconvénient. Il consiste à faire usage, pour l'amalgamation, d'une dissolution de mercure, qui n'altère l'acier ni à froid, ni sous l'influence de la chaleur. Pour préparer cette liqueur, on dissout une petite quantité de mercure dans une quantité d'acide nitrique assez considérable pour que ce dernier soit en excès; on sature ensuite la dissolution par de l'ammoniaque, puis on redissout le précipité dans un excès de cet alcali.

Pour amalgamer les roues au moyen de cette dissolution, il n'y a aucune précaution à prendre; on peut les y plonger entièrement et les y laisser plusieurs minutes sans que les pignons éprouvent la moindre altération. L'ammoniaque en excès décape rapidement la partie de la roue qui doit être amalgamée et ensuite dorée, et l'amalgamation de la surface s'opère toute seule et très vite.

Pour appliquer l'or, on retire les roues de la dissolution mercurielle, et on les enduit d'amalgame d'or sans qu'il soit nécessaire de les essuyer. Cela fait, on les chauffe sur un petit tambour en tôle dont la surface supérieure est percée d'une ouverture pour laisser passer le pignon, et qui permet de chauffer la partie de la roue qui doit être dorée sans que le pignon s'échauffe sensiblement et que la trempe en soit altérée. Le tambour de tôle est chauffé au moyen d'une lampe à alcool. Au moyen d'une brosse rude, on donne à la surface le *grain* que l'usage a établi pour les autres parties intérieures des montres, et, après un coup de *gratte-bois* à l'eau de savon, la roue est dorée et terminée, tandis que le pignon est resté aussi brillant et aussi net qu'avant l'opération.

Ce procédé de dorage permettra de garantir les chronomètres et en particulier les montres marines, destinées à des voyages de long cours, contre l'influence de l'air de la mer, qui entraîne souvent des particules salines.

En résumé, le procédé se borne à faire usage, pour l'amalgamation de la surface à dorer, d'une dissolution de nitrate mercurique ammoniacal dans une solution de nitrate ammonique contenant de l'ammoniaque en excès. (*Compte-rendu de l'Académie des Sciences*, 5 mai 1847.)

**PROCÉDÉ POUR LA PURIFICATION DE L'ACIDE SULFURIQUE ;****Par M. LEMBERT.**

Voici le procédé indiqué par M. Lambert.

Dans une cornue de verre d'une capacité de plusieurs litres, remplie aux trois quarts environ d'acide sulfurique, on introduit 10 ou 12 écaillés de *quartzite* (variété de quartz résultant de l'agglomération des grains de cette substance) ; on place cet appareil distillatoire dans un fourneau à réverbère garni de son laboratoire et de son dôme, et puis on chauffe ; sans cette précaution, la distillation ne marcherait que très lentement, quoique l'ébullition fût très active, parce que la vapeur d'acide sulfurique, étant très lourde et ne se formant qu'à une haute température, se condenserait avant d'avoir pu gagner le col de la cornue.

Ce procédé, qui est fort simple, est surtout avantageux en ce qu'il peut être appliqué à la distillation de beaucoup d'autres liquides. En effet, la substance employée pour faciliter l'ébullition est inaltérable par la presque totalité des agents chimiques. Aussi M. Lambert s'en sert-il dans presque toutes ses distillations depuis deux ou trois ans qu'il lui a reconnu cette précieuse propriété.

Bien que ce procédé soit assez efficace pour que les personnes auxquelles l'auteur l'a indiqué et qui l'ont mis en pratique aient été étonnées de la facilité avec laquelle l'acide sulfurique se distille par ce moyen (1), l'opération peut être rendue encore plus facile en ajoutant dans l'acide sulfurique, outre la *quartzite*, 150 ou 160 grammes de sulfate de potasse ou de soude, lesquels ont la propriété de rendre l'acide sulfurique meilleur conducteur du calorique.

Il ne faut pas distiller trop de fois de l'acide sulfurique sur la même *quartzite*, parce que les aspérités s'émoussent, et elle finit par ne plus produire d'effet. Il faut aussi se garantir des courants d'air, qui peuvent casser le col de la cornue.

Enfin M. Lambert indique une observation relative à la distillation des

---

(1) Le procédé de M. Lambert a parfaitement réussi à M. Soubeiran, qui successivement a employé une *quartzite* en roche demi-transparente, des écaillés de silex pyromaque, et la variété de grès non calcaire qui provient de Fontainebleau et qui est employé à Paris sous le nom de pavé dur;

liquides en général, qui nous paraît digne d'être connue. Quand on distille un liquide quelconque au charbon de bois dans une cornue de verre, on la pose ordinairement sur un trépied de fer; de là quelquefois la rupture du vase. Pour éviter cet accident, on garnit les points du trépied qui touchent la cornue avec de l'amiante.

---

### SOCIÉTÉ DE CHIMIE MÉDICALE.

*Séance du 1<sup>er</sup> novembre 1847.*

La Société a reçu :

1<sup>o</sup> Une lettre de M. Parizot, pharmacien à Dieuze (Meurthe), qui fait connaître qu'il s'occupe de la recherche de la présence de l'arsenic dans les eaux ferrugineuses, de concert avec M. le docteur Ancelon;

De l'examen du dépôt que laisse le sel rouge de la saline de Dieuze, lorsqu'on le fait dissoudre dans l'eau.

M. Parizot nous fait aussi connaître qu'il a constaté la présence du chlorure de sodium, en assez grande quantité, dans les plantes qui croissent dans les marais salans de *Lindre-Basse*, près Dieuze;

Que l'on trouve un composé d'antimoine dans les urines des personnes qui font usage du kermès.

2<sup>o</sup> Une lettre de M. M..., qui nous pose les questions suivantes :

Un pharmacien peut-il empêcher les médecins de porter des médicaments à leurs malades, afin de favoriser la vente d'un pharmacien de leur choix, toutefois sans intérêt pécunier?

Quel moyen le pharmacien doit-il employer pour empêcher les officiers de santé de fournir des médicaments en cachette?

Un médecin établi dans la même localité que le pharmacien, peut-il fournir des médicaments hors le pays qu'il habite?

Il sera répondu à M. M..., sur la première question, que nous ne connaissons aucun moyen légal qui puisse empêcher les médecins de favoriser un pharmacien plutôt qu'un autre; sur la seconde, qu'il faut que le pharmacien, pour empêcher l'officier de santé de livrer des médicaments, fasse intervenir la justice, mais en démontrant d'une manière positive la délivrance de ces médicaments; sur la troisième, que les lois ne permettent pas à un médecin d'avoir une officine et de délivrer des médicaments dans les localités où un pharmacien est établi.



3° Une lettre de M. Eugène Marchand, pharmacien à Fécamp, avec trois notes; l'une sur le dosage de la marne; la seconde sur l'un des réactifs de la strychnine; la troisième sur la préparation du citrate de magnésie.

4° Une lettre de M. Mechela, qui demande si nous ne pourrions pas, en diminuant de moitié le volume du *Journal de chimie médicale*, arriver à donner, à bon marché, à 6 fr. par an, ce journal ainsi diminué; ou bien si nous ne pourrions pas encore faire deux éditions, l'une à 6 fr., qui ne contiendrait que la moitié des articles qui seraient insérés dans le journal; l'autre qui contiendrait tous les articles et qui serait livrée au prix ordinaire.

Il sera répondu à M. Mechela, pour le remercier, et en même temps pour lui dire qu'il ne convient pas aux rédacteurs d'adopter le mode de faire qu'il propose, par la raison que, comme on l'a vu, les rédacteurs du *Journal de chimie médicale* ont jusqu'ici, dans un but d'intérêt général, progressivement augmenté le nombre des feuilles qu'ils publient, voulant par là mettre les pharmaciens à même de connaître et d'appliquer les découvertes scientifiques faites en France et à l'étranger; qu'en agissant d'une manière contraire, ce qui ne se ferait que dans un but de spéculation, ils abandonneraient le but qu'ils se sont proposé.

5° Une lettre de M. Mahier, pharmacien à Château-Gontier (Mayenne), avec deux notes: l'une sur la préparation des tablettes de manne; l'autre sur une suspicion de fraude dans la vente des farines.

6° Une lettre de M. Boissenot, pharmacien à Châlons-sur-Saône.

7° Une lettre de M. Mahier, sur la coloration de l'arsenic.

8° Une lettre de M. Pennès, pharmacien à Paris, avec un mémoire la préparation de quelques sirops.

9° Une lettre de M. R..., pharmacien, qui nous pose les questions suivantes :

1° Un médecin est-il dans son droit en adressant à un pharmacien, dans une formule *non cachetée*, des reproches sur un médicament délivré précédemment, prétendant qu'il était de mauvaise qualité?

2° Ce fait constitue-t-il une diffamation?

3° Le pharmacien est-il fondé à exiger du médecin la preuve que le médicament blâmé était mauvais, et par suite réclamer des dommages et intérêts?

Nous répondrons sur la première question, que le mode de faire, en-

ployé par le médecin, est peu convenable; que l'inconvenance est d'autant plus grande, qu'il faut pour juger un médicament, avant de déclarer qu'il est bon ou mauvais, l'examiner, et dans le cas où l'on doit se prononcer, que l'examen soit fait d'une manière contradictoire; sur la seconde, que ce fait, s'il n'est pas diffamatoire (1), peut être dommageable et par conséquent rentrer sous l'appréciation de l'art. 1582 du Code civil, qui établit *que tout fait quelconque de l'homme qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé, à le réparer*; sur la troisième, que si le pharmacien a été lésé, s'il a perdu la clientèle de la maison, il peut, dans l'intérêt de sa réputation, plus que dans celui de son intérêt, exiger du médecin la preuve que le médicament blâmé était mauvais; et dans le cas où ces preuves ne seraient pas faites, de demander justice.

## NECROLOGIE.

### MORT DE J.-B. MARSEILLE.

La ville de Marseille vient de faire une grande perte dans la personne de M. J.-B. Marseille, pharmacien, qui, dans une longue carrière, s'était acquis des droits à la reconnaissance et à l'estime publiques. Un nombreux cortège accompagnait cet homme de bien à sa dernière demeure. Arrivé au champ du repos, M. Roux, président de la Société de pharmacie, dont M. Marseille avait été l'un des fondateurs, a prononcé, au milieu d'une assemblée recueillie, un discours qui a été écouté avec une religieuse attention; il a retracé la vie de son ami; nous en extrayons le passage suivant :

« Issu d'une famille honnête, mais peu aisée, J.-B. Marseille quitta de bonne heure la ville de Mont-Dauphin, dans les Hautes-Alpes, où il naquit en 1765, et se rendit dans notre ville pour étudier la pharmacie. Il obtint au concours la place de *gagnant-en-matrise* à l'Hôtel-Dieu, qui équivalait aux fonctions de pharmacien en chef de cet hospice.

(1) On entend par diffamation *toute allégation ou imputation d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé* (Loi du 17 mai 1819).

« Plus tard, il s'établit dans la ville et choisit un quartier populeux, où il est demeuré pendant quarante-cinq ans.

« Il a été membre du jury médical et l'un des fondateurs de la Société de pharmacie; il a été président de cette Société, et c'est surtout alors que nous avons été, mes collègues et moi, à portée d'apprécier la solidité de son savoir, son expérience et la valeur de ses conseils. Pendant les trois invasions du choléra on vit éclater dans tout son lustre son courage et son humanité. »

M. J.-B. Marseille laisse, entre autres enfants, un fils qui lui succède et qui a exercé longtemps la médecine avec distinction.

*Note du Rédacteur.* Il serait à désirer que les pharmaciens des provinces fissent parvenir aux journaux qui s'occupent de pharmacie les notes qui concernent leurs collègues décédés. Ces notes, recueillies, pourraient plus tard aider des hommes zélés dans la publication d'une histoire de la pharmacie et des pharmaciens.

#### MORT DU DOCTEUR MIQUEL.

L'année 1847 comptera parmi les années fatales à la médecine; aux noms célèbres déjà inscrits dans le cadre nécrologique, il faut joindre celui de M. Miquel.

Homme recommandable sous tous les rapports, savant modeste, confrère aimé de tous, M. Miquel avait fondé le *Bulletin de thérapeutique*, qui, sous sa direction intelligente, était devenu une des meilleures revues médicales.

Ancien chef de clinique à la Faculté, il avait toujours fait preuve d'une aptitude rare et d'une activité prodigieuse. C'est cette activité qui a miné sa vie avant l'âge, car M. Miquel n'avait guère plus de quarante-cinq ans.

Atteint depuis quelques années d'une maladie mortelle, ses amis eurent une dernière espérance et lui conseillèrent l'air de l'Italie. M. Miquel partit, et comme si un fâcheux pressentiment l'eût alors dominé, des larmes nombreuses mouillèrent ses paupières... Il prévoyait que c'était son dernier adieu.

Il est mort à Nice le 8 de ce mois. La presse médicale, dont il était un des plus honorables et fermes soutiens, lui doit un tribut de regrets et d'hommages.

M. Miquel a voulu que ses dépouilles mortelles fussent transportées à Paris.

### CHRONIQUE.

L'Association britannique pour l'avancement des sciences vient de publier le compte-rendu de ses travaux pour l'année 1846. On trouve dans ce volume la liste des correspondants de l'Association pour le monde entier; ils sont au nombre de trente-neuf. La France en compte trois: ce sont MM. Arago, Dumas et Boutigny (d'Évreux), l'un de nos collaborateurs.

### BIBLIOGRAPHIE.

REVUE RÉTROSPECTIVE DES CAS JUDICIAIRES QUI ONT NÉCESSITÉ  
L'INTERVENTION DES MÉDECINS DANS L'ARRONDISSEMENT DE  
METZ;

Par MM. ISNARD et DIEU.

D, M. P., professeurs à l'hôpital militaire d'instruction de Metz, etc.;  
1 vol. in-8°, prix, 2 fr. 50 cent.

Paris, 1847, chez V. MASSON, 1, place de l'École-de-médecine.



Paris. — Impr. d'ALEXANDRE BAILLY, 10, rue du Faubourg-Montmartre.



# TABLE MÉTHODIQUE

## DES MATIÈRES

POUR LE TOME III DE LA III<sup>e</sup> SÉRIE

DU JOURNAL DE CHIMIE MÉDICALE.

ACIDE ACÉTIQUE, contenant du sucre (Sur de l').	493	personnes inconnues ; danger d'en faire usage.	270
— ARSÉNIEUX (Emploi de la magnésie comme antidote de l').	330	ALIMENTATION. Elle peut se faire à l'aide de diverses plantes non usitées.	309
— CITRIQUE, peut être extrait du sureau à grappes.	516	AMIDON (Sur la falsification de l').	276
— LACTIQUE. Son extraction des eaux sûres des amidonniers.	413	— Sur la quantité de ce principe existant dans les substances alimentaires végétales.	601
— PRUSSIQUE (Antidote de l').	86	AMMONIAQUE CONTENUE DANS L'ATMOSPHÈRE (Sur l')	112
— SUCCINIQUE (Sur la falsification de l').	553	— (Falsification de l').	454
— SULFHYDRIQUE. Sur sa conversion en acide sulfurique.	9	ANGELINE. Son emploi comme vermifuge).	206
— SULFURIQUE. Moyen de reconnaître sa présence dans les vins	569	— (Sur l')	460
— SULFURIQUE. (Sur la purification et la distillation de l').	675	ANTIDOTE général dans les cas d'empoisonnement (Sur un).	174
— URIQUE (Sur le dosage de l').	517	ANTIMOINE PUR (Sur la préparation de l').	126
— VALÉRIANIQUE (Préparation de l').	370	APPAREIL BRIET (Rapport sur l').	335
AIR LIMITÉ (Sur le degré d'altération qu'éprouve par la combustion du charbon l').	324	ARGENT PUR. Sur sa préparation.	515
ALCOOLÉ DE SEMENCES DE RICIN. Sa substitution à l'huile.	508	ARROW-ROOT (Sur la falsification de l').	267
ALIMENTS altérés par des substances purgatives (Sur des).	267	ARSÉNIATE DE FER. Se trouve dans les eaux minérales des Pyrénées.	381
— ET BOISSONS envoyés par des		ARSENIC. Sa présence dans l'eau	49

- ferrugineuse du parc de Versailles. 3
- ARSENIC.** Sur sa présence dans les eaux minérales. 74
- (Empoisonnement datant de dix ans et dû à l'). 82
- (Accident dû à la délivrance illégale de l'). 83
- Appréciation des moyens employés pour l'obtenir. 251
- Retrouvé dans la sérosité d'un vésicatoire, à la suite d'un empoisonnement. 328
- (Sur l'emploi de peroxyde de fer hydraté comme contre-poison de l'). 363
- (Sur la vente de l'). 363
- On en trouve dans les eaux de Bagnères-de-Bigorre. 381
- (Moyen de recherche de l'). 427
- (Cas d'empoisonnement par l'). 536
- (De la recherche dans une solution mercurielle de l'). 638
- **DANS LES EAUX FERRUGINEUSES** (Sur la recherche de l'). 676
- ARSENIC NORMAL.** Sa recherche dans les viscères humains et dans ceux de la vache. 251
- ARSENITE DE CUIVRE.** Sur sa présence dans les matières alimentaires. 16
- ASPHYXIE PAR LE GAZ DE LA VENDANGE.** 668
- ATMOSPHERE.** Contient de l'ammoniaque. 112
- BAUME TRANQUILLE** (Combustion spontanée du résidu du). 93, 558 et 657
- BELLADONE** (Empoisonnement par les baies de la). 468
- BICARBONATE DE CHAUX.** Moyen de constater sa présence dans une eau de source, etc. 514
- BIJOUX DORÉS PAR LE PROCÉDÉ ELKINGTON** (Sur le dosage de l'or déposé sur les). 177
- BLANC DE BALEINE** (Falsification du). 218
- BLÉS CONTENANT DE LA NIELLE** (Sur les). 618
- BOISSONS ÉCONOMIQUES** (Formules des). 58
- BONBONS COLORIÉS** (Empoisonnement par des). 465
- BONBONS ENJOLIVÉS AVEC LE BRONZE** (Sur des). 85
- BOUILLON DIT VÉGÉTAL** (Formule pour la préparation d'un). 623
- BRÔME.** Son existence dans la houille de Silésie. 502
- CAFÉ INDIGÈNE BREVETÉ D'INVENTION** (Formule d'un). 136
- CAFÉ QUININE** (Formule du). 477
- CALCUL URÉTHRAL DE BOEUF** (Analyse d'un). 10
- CALCULS URINAIRES DES HERBIVORES** (Influence de l'alimentation sur la nature des). 322
- CAMPBRE** (propriété singulière du). 114
- CANABINE** (Procédé de préparation de la). 418
- CANTHARIDES** (Sur les symptômes déterminés par les). 17
- CAOUTCHOUC** (Sur la formation dans la combustion des huiles d'une espèce de). 411
- CAPSULES MÉDICINALES MEMBRANEUSES** (Sur la fabrication des). 234
- CARBONATE DE CHAUX.** Sur sa solubilité dans l'eau saturée d'acide carbonique. 66
- CARIE DES GRAINS** (sur la). 592
- CATAPLASMES DE FARINE DE LIN, DE BLÉ, DE FÉCULE** (Note sur les). 484
- CERCLE PHARMACEUTIQUE DU HAUT-RHIN.** Nominations de correspondants. 538
- CHANVRE AZOTIQUE** (Sur l'inflammation spontanée du). 605
- CHARBON.** Son action sur les sels

- métalliques et sur quelques substances végétales. 424
- CHARBON.** Employé contre la maladie des pommes de terre. 670
- (Sur quelques propriétés du). 630
- Décolore la solution de laque. 501
- **ANIMAL.** Son emploi pour décolorer les vins. 464
- CHAULAGE DES GRAINS** (Sur le). 597
- CHAUDIÈRES DES MACHINES A VAPEUR.** Moyen de prévenir leur incrustation. 230
- CHLORE.** Ce corps peut-il être considéré comme le contre-poison des alcalis organiques ? 519
- **LIQUIDE** (Procédé facile pour préparer de petites quantités de). 507
- CHLORURE D'OR.** Son emploi pour reconnaître la présence des matières organiques dans les eaux potables. 410
- **DE SODIUM** existe dans les plantes des marais salants. 676
- **D'OXYDE DE SODIUM.** Démonstre la présence de la résine de gaiac dans celle de jalap. 65
- **DE ZINC** (Falsification du). 662
- CHOCOLAT.** Sur sa falsification avec la xantine. 103
- **PURGATIF** (Formule d'un). 205
- **PURGATIF A LA MAGNÉSIE** (Formule d'un). 448
- **PURGATIF**, vendu en 1776. 449
- **TONIQUE FERRUGINEUX** (Formule d'un). 133
- **TONI-FÉRRIFUGE** (Formule d'un). 135
- CIANOURINE** (Mémoire sur la). 419
- CIDRE** (Nouveau procédé pour la fabrication du). 626
- **FACTICE** (Formule pour la préparation d'un). 58
- **FACTICE.** Accidents déterminés par cette boisson. 269
- CIGARETTES BALSAMIQUES** DU
- DOCTEUR GOLFIN** (Formule des). 208
- CIRE JAUNE.** Sa falsification avec la fécule de pomme de terre. 175
- CITRATE DE MAGNÈSE** (Formule pour la préparation de ce sel et des limonades avec le). 384, 387, 438, 439, 440, 442, 444.
- **DE MAGNÉSIE** (Sur la préparation du). 654
- COLCHIQUE** (Empoisonnement par le). 467
- COLIQUES DE PLOMB** (Note sur deux cas de). 473
- **SATURNINES** (Sur l'emploi du lait contre les). 661
- COLLYRE DE TÉRÉBENTHINE** (Formule d'un). 232
- COMBUSTION DES PLANTES QUI ONT SERVI A PRÉPARER LE BAUME TRANQUILLE** (Sur la). 93, 558, 657
- COMESTIBLES GATÉS** (Sur la vente des). 618
- CONGRÈS MÉDICAL DE FRANCE.** Avis de la commission permanente. 555
- COQUELICOT** (Analyse des fleurs de). 509
- COQUELUCHE** (Emploi du narcisse des prés contre la). 555
- CORYZA** (Nouveau moyen de combattre le). 652
- COTON** (Moyen de reconnaître si la toile contient du). 344
- COUCHER DES GALEUX** (Sur le). 495
- CRÉOSOTE ALLONGÉE D'ALCOOL** (Sur la). 491
- CRAYONS D'OXALATE D'ARGENT ET DE POTASSE** (Formule des). 549
- CUIVRE.** Sa présence dans une source ferrugineuse du parc de Versailles. 3
- **NORMAL.** Sa recherche dans les

viscères de l'homme et dans ceux de la vache.	251	EAUX MINÉRALES (Sur la vente des).	118
CUIVRE NORMAL (Sur le).	374	— MINÉRALES ACIDES (Sur des).	247
— ET PLOMBPHYSIOLOGIQUE (normal) (Sur le).	370, 375 et 433.	— MINÉRALES FACTICES (Appareil Briet pour la fabrication des).	335
CYANOURINE (Mémoire sur la).	419	— DE BARÈGES POUR BAIN (Empoisonnement par les).	332
CYANURE DE POTASSIUM (Sur la préparation du).	516	— MINÉRALES DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE. Contiennent un produit arsenical.	381
DAHLIA. Ses tubercules employés comme aliment.	114	— POTABLES (Moyen de déceler les matières organiques dans les).	410
— (Recherches sur les fleurs du).	192	— DE SEDLITZ (Note sur l').	19
DICIONNAIRE DES TERMES DE CHIMIE ET DE PHARMACIE. Publication des feuilles 18, 19, 20, 21, 22.		— DE SELTZ ET DE SEDLITZ ACQUÉRANT UNE ODEUR D'HYDROGÈNE SULFURÉ (Observations sur les).	7
DORURE DES MÉTAUX (Note de Glaubert sur la).	463	— THERMALES. De leur administration pendant l'hiver.	497
— DES ROUES DE MONTRES ET DE CHRONOMÈTRES (Sur la).	673	ÉMÉTIQUE. Danger qu'il y a de l'administrer aux enfants.	471
DRAGÉES DE SELTZ et DRAGÉES DE VICHY (Formules des).	383	EMPLATRE AGGLUTINATIF EXEMPT DE PLOMB (Formule d'un).	91
DROGUISTES. Dépôt de préparations pharmaceutiques; condamnation. (Aff. J. et F.)	95	EMPOISONNEMENT (Suspicion d'). Fait à méditer.	334
EAUX DISTILLÉES (Sur la conservation des).	506	— PAR L'ACIDE OXALIQUE (Sur un cas d').	649
— DISTILLÉE DE LAURIER-CERISE (Sur l').	478	— PAR L'ACIDE SULFURIQUE (imprudence) (Sur un cas d').	268
— FERRUGINEUSE du Parc de Versailles, contenant du cuivre et de l'arsenic.	3	— PAR L'ARSENIC. Sur un cas datant de dix ans.	82
— DE LAURIER-CERISE et D'AMANDES AMÈRES. Altèrent les vases de plomb, en raison de l'acide cyanhydrique qu'elles contiennent.	236	— PAR L'ARSENIC (Nouveau diagnostic de l').	328
— MINÉRALES (Sur la présence de l'arsenic dans les).	74	— PAR L'ARSENIC ET L'OPIUM (Sur l').	427
— MINÉRALES DE FORGES (Sur l'absence de l'arsenic dans les).	3	— PAR L'ARSENIC (Sur un cas d').	536
— MINÉRALES DE PASSY. Ne contiennent pas d'arsenic.	4	— PAR LES BAIES DE BELLADONE (Sur un cas d').	468
— MINÉRALES (Sur le rôle que jouent les matières organiques dans les).	7	— PAR LE BLEU EN LIQUEUR (Sur un cas d').	306
		— PAR DES BONBONS COLORIÉS PAR L'ARSÉNITE DE CUIVRE (Sur un cas d').	466



- EMPOISONNEMENT PAR LE COL-  
CHIQUE** (Sur un cas d'). 467
- **PAR L'EAU DE BARÈGES POUR  
BAINS** (Sur un cas d'). 332
- **PAR LE GAZ HYDROGÈNE SUL-  
FURÉ** (Sur un cas d'). 643
- **PAR IMPRUDENCE** ( Sur cinq  
cas d'). 132, 133, 197, 269, 537
- **PAR LE LAUDANUM** (Sur un  
cas d'). 181
- **PAR UN LAVEMENT DE TABAC**  
(Sur un cas d'). 670
- **PAR LA MORPHINE** (Moyen à  
employer dans les cas d'). 12
- **PAR DE LA MORT AUX RATS**  
(Sur un cas d'). 572
- **PAR LE NITRATE DE POTASSE**  
(Sur un cas d'). 467
- **PAR LA PÂTE PHOSPHORÉE** (Sur  
un cas d'). 644
- **PAR LES PILULES DE MORISON**  
(Sur un cas d'). 537
- **PAR LES RACINES DU PANAI**  
(Sur un cas d'). 13
- **PAR DES SAUCISSES** (Sur un cas  
d'). 646
- **PAR UN SEL DE FER** (Suspi-  
cion d'). 78
- **PAR LES SUBSTANCES VÉGÉ-  
TALES** (Travail de M. Flandin  
relatif à l'). 517  
Réflexions sur ce travail, par  
M. Miahle. 519
- **PAR LE SULFATE DE CUIVRE**  
(Sur un cas d'). 331
- **PAR LE SULFATE DE ZINC ET  
PAR L'ARSENIC** ( Sur un cas  
d'). 196
- **PAR LE SUMAC DES COR-  
ROYEURS** (Sur un cas d'). 197
- **SUPPOSÉ** (Sur un). 573
- ENCRE VERTE** (Formule d'une). 77
- ENFANTS endormis en Angleterre**  
avec l'opium. 107
- ENGRAIS-SANG** ( Sur l'assainisse-  
ment des fabriques d'). 109
- ÉPILEPSIE** (Sur un mode de trai-  
tement de l'). 659
- ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS**  
(Sur la fumée des). 233
- ÉTHÉR et ÉTHÉRISATION** (Recher-  
ches sur l'). 148
- ÉTHÉR EN VAPEUR** (Danger que  
présente l'). 110
- ÉTHÉRISATION** (Sur l'). 109
- (Analyse du sang avant et après  
l'). 182
- (Danger de l'). 262
- **DES VÉGÉTAUX** (Sur l'). 461
- ÉTHÉRISÉ** (Analyse du sang). 249
- EXERCICE et ENSEIGNEMENT DE  
LA PHARMACIE** (Observations  
sur le projet de loi relatif à  
l'). 283
- **DE LA PHARMACIE**. Cumul de  
cette profession avec celles de  
vétérinaire, de musicien, de  
marchand de bestiaux, etc. 283
- **ILLÉGAL DE LA MÉDECINE ET  
DE LA PHARMACIE PAR UNE  
FEMME HOMÉOPATHE** (Con-  
damnation pour). 209
- **ILLÉGAL DE LA PHARMACIE**.  
Condamnation. 229
- **ILLÉGAL DE LA MÉDECINE ET  
DE LA PHARMACIE** (Condam-  
nation pour). 280, 281
- **ILLÉGAL DE LA PHARMACIE**.  
Condamnation; préparation du  
sparadrap, de papier à cautères,  
de papier à vésicatoires, de col-  
lyres, avec le sulfate de zinc,  
avec le sulfate d'alumine et le  
blanc d'œuf. 348, 349
- EXTRAIT DE BELLADONE** délivré  
pour de l'extrait de genièvre. 250
- **DE RATANHIA**. Moyen de le dis-  
tinguer du kino. 216
- FALSIFICATEUR** (Impudence d'un). 102
- FALSIFICATION DE L'ACIDE SUCCI-  
NIQUE** (Sur la). 553
- **DE L'AMIDON** (Sur la). 276
- **DE L'AMMONIAQUE LIQUIDE**  
(Sur la). 454

**FALSIFICATION DE L'ARROW-**

- ROOT (Sur la).** 667
- DU BLANC DE BAUME (Sur la).** 218
- DU CHLORURE DE ZINC (Sur la).** 662
- DU CHOCOLAT (Sur la).** 103
- DE LA CIRE JAUNE (Sur la).** 175
- DE LA CRÉOSOTE (Sur la).** 491
- DES FARINES (Sur la).** 146, 173, 215
- DE LA FARINE (Sur la).** 342, 451, 685
- DES FARINES. Rapport judiciaire sur ce sujet.** 522
- DES FARINES (Sur la).** 551, 665
- DES FARINES ET DU PAIN (Sur la).** 389, 393
- DE LA GOMME ARABIQUE (Sur la).** 459
- DE L'IODURE DE POTASSIUM (Condamnation) (Sur la).** 105, 591, 627, 664
- DE L'IODURE DE POTASSIUM PAR LE BROMURE (Sur la).** 550
- DES VINS PAR L'EXTRAIT DE RATANHIA. Moyen de distinguer ces deux produits.** 217
- DU MUSC (Sur la).** 552
- DE LA MYRRHE (Sur la).** 214
- DES OIGNONS BRULÉS (Sur la).** 492
- DE L'OXYDE DE ZINC.** 455
- DU POLYGALA DE VIRGINIE (Sur la).** 215
- DU PYROPHOSPHATE DE POTASSE (Sur la).** 549
- DE LA RÉSINE DE GALAC (Sur la).** 235, 490
- DE LA RÉSINE DE JALAP. Moyen de la reconnaître.** 551
- DU SAFRAN (Sur la).** 407
- DES SANGSUES (Sur les fraudes et les).** 274
- DU SEL MARIN (Moyen d'apprécier le sulfate de chaux qui entre dans la).** 425

**FALSIFICATION DES SELS DIVERS.**

- Moyen de la constater.** 348
- DES SEMENCES D'ANIS (Sur la).** 214
- DU SÉNÉ PAR LE REDOUL (Sur la).** 627
- DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES (De l'insuffisance des lois actuelles pour empêcher en Belgique la).** 211
- DU SULFATE DE CUIVRE (Sur la).** 217
- DU SULFATE DE QUININE (Sur la).** 594
- DU SULFATE DE QUININE PAR LA SALICINE (Sur la).** 216
- DU THÉ (Sur la).** 667
- DES TOILES DE FIL DE LIN, DE CHANVRE, PAR LE COTON ET LE PHORMIUM TENAX (Sur la).** 344, 345
- ET ADULTÉRATION DU VIN PAR LE PLOMB (Sur la).** 249
- DES VINS PAR L'EAU (Moyen de reconnaître la).** 465
- DES VINS PAR LES SELS DE PLOMB (Sur la).** 403
- DU VINAIGRE (Sur la).** 395, 397, 400, 455, 456
- DES VINAIGRES PAR L'ACIDE HYDROCHLORIQUE (Sur la).** 486
- DU VINAIGRE (Sur une).** 493
- FARINES. Fraudes opérées sur ces produits. Moyen de les reconnaître.** 146
- (Sur la falsification des). (Affaire de Rochefort.)** 173
- DE BLÉ (Sur la falsification des).** 342
- DE BLÉ. Manière de reconnaître si elle contient de la farine de féveroles.** 633, 634
- (Moyen de reconnaître la falsification des).** 389, 393
- AVARIÉES (Vente de).** 394
- DE FÉVEROLES, POIS, HARICOTS, LENTILLES, RIZ, MAÏS,**

- SARAZIN** (Moyen de reconnaître dans la farine de blé les). 389, 393
- FARINES FALSIFIERS** (Rapport judiciaire sur des). 522
- (Sur la falsification des). 620
- **FALSIFIÉES PAR LE PLATRE** (Condamnation pour vente de). 620
- (Sur la falsification des). 665
- **DE FÈVEROLES**. Moyen de constater sa présence dans les farines de blé. 633, 634
- FAUX EN ÉCRITURES** (Nouveau moyen de décoder le). 581
- FER NORMAL**. Sa recherche dans les viscères de l'homme et dans ceux de la vache. 251
- GLACE DE NORVÈGE** (Sur l'exportation de la). 232
- GOMME ARABIQUE ALLONGÉE DE SEMOULE** (Sur de la). 459
- **ARTIFICIELLE** (Moyen de fabriquer de la). 113
- GUANO** (Recherches sur la quantité d'eau contenue dans le). 118
- HASCHICH** (Des dangers résultant de l'usage du). 594
- HÉMOSTATIQUE** (Sur un nouveau). 68
- HÊTRE** (Substance extraite des écorces du). 513
- HOMÉOPATHIE**. Procès à propos de madame veuve Hahnemann. (Condamnation.) 209
- HOPITAUX** (Sur l'emploi des médicaments dans les). 88
- HUILE DE FOIE DE MORUE** (Absence de l'iode dans l'). 128
- **DE FOIE DE MORUE** (Sur la préparation de l'). 136
- **DE FOIE DE POISSON** (Sur l'). 589
- INFLAMMATION SPONTANÉE DU CHANVRE AZOTIQUE** (Sur un cas d'). 605
- INDUSTRIEL HABILE** (Hommage rendu à la mémoire de Descroizilles, savant et) 327
- INHALATION DE L'ÉTHÉR** (danger de l'). 262
- IODE**. Son existence dans la houille de Silésie. 502
- De son extraction des eaux ayant servi aux bains. 515
- IODURE et BIODURE MERCUREUX** (Noté sur l'). 121
- **DE POTASSIUM** (Sur la falsification de l'). 105, 591, 664
- **DE POTASSIUM**. Sa préparation. 466
- JAVART CARTILAGINEUX** (Préparation contre le). 207
- JURY** (Sur les visites du). 305
- JURYS** (Sur la réception des pharmaciens devant les). 224
- **MÉDICAUX** (Sur la réception des pharmaciens par les). 24
- JUS DE RAISIN DESTINÉ À LA FABRICATION DES VINS** (De l'addition du sucre dans le). 565
- KERMÈS**. Passe dans les urines. 676
- KINO**. Moyen de le distinguer de l'extrait de Ratanhia. 216
- LACTATES ET MALATES DE MANGNÉSIE** (Sur la préparation des). 627
- LAIT ROSE** (Analyse d'un). 76
- Son emploi contre l'empoisonnement saturnin. 661
- LAQUE** (Purification de la dissolution de). 501
- **EN ÉCAILLES** (Sur la présence du sulfure d'arsenic dans la.) 129
- LAUDANUM** (Sur la vente du). 131
- LAVEMENT CONTRE LES HÉMORRHOÏDES FLUENTES** (Formule d'un.) 207
- LÉGUMINE** (Sur la présence dans les farines de blé de la). 665
- LETTRES PATENTES OU PRIVILÈGE ACCORDÉ À LEMÉRY** (Texte des). 408
- LIMAILLES DE FER DU COMMERCE** (Examen des). 539

- LIMAILLES DE FER CONTENANT DU ZINC** (Sur des). 542
- LIMONADE AU CITRATE DE MAGNÉSIE** (Formule pour la préparation de la). 384, 438, 439, 440, 442, 444
- LIMONADE CITRIQUE** (Sur la). 559
- **GAZEUSE, AU CITRATE DE MAGNÉSIE** (Formule d'une). 656
- LIN ET CHANVRE.** (Moyen de distinguer les fibres du lin et du chanvre, de celles du phormium tenax). 345
- LIOLIUM TEMULENTUM.** (Sur le). 466
- MAGNÉSIE COMME ANTIDOTE DE L'ARSENIC** (Essai sur la). 330
- **CONSIDÉRÉE COMME CONTRE-POISON DE L'ARSENIC** (Sur la question de priorité relative à la). 435
- Réponse à M. Lepage sur le même sujet. 437
- **SIGNALÉE COMME CONTRE-POISON DE L'ARSENIC** (Mauvaise plaisanterie à propos de la). 501
- Sur sa valeur comme contre-poison de l'acide arsénieux. 534
- Sur son emploi comme antidote de l'arsenic (*réclamation*). 576
- MALADIE CHARBONNEUSE** (Sur l'une des causes de la). 668
- MANGANÈSE NORMAL.** Sa recherche dans les viscères de l'homme et dans ceux de la vache. 251
- MANUFACTURE DE PRÉPARATIONS ANTIMONIALES** (Sur les effets qui résultent du voisinage d'une). 494
- MATIÈRE COLORANTE DES VÉGÉTAUX** (Recherches sur la). 188
- **COLORANTE PROPRE À DÉCELER DES MINIMES QUANTITÉS D'ACIDES ET D'ALCALIS** (Sur une). 240
- MATIÈRES ORGANIQUES.** Sur le rôle qu'elles jouent dans les eaux minérales. 7
- MATIÈRES ORGANIQUES DANS LES EAUX POTABLES** (Moyen de reconnaître la présence des). 410
- MÉDECIN.** Peut-il adresser des reproches à un pharmacien sur la nature d'un médicament sans l'avoir examiné? 677
- MÉDECINE** (Exercice illégal de la). 83
- **EN CHINE** (Sur l'exercice de la). 605
- **A LA MANNE FRAMBOISÉE** (formule d'une). 205
- MÉDECINS HOMÉOPATHES** employant des médicaments à doses non homéopathiques. 590
- MÉDICAMENTS** (Sur l'emploi dans les hôpitaux des). 88
- (Erreur dans la délivrance des). 113, 250
- (Sur la vente des). 146
- MÉDICAMENTS GATÉS** (Observations et jugements relatifs à la vente de). 137
- MÉDICAMENTS HOMÉOPATHIQUES** (Sur la vente des). 624
- Sur leur vente par des médecins. 676
- MELLITE DE ROSES** (Sur la préparation du). 583
- MERCURE** (Sur la purification du). 328
- Se vaporise à la température ordinaire. 509
- MÉTHODES ET PROCÉDÉS POUR L'OBTENTION DE L'ARSENIC** (Appréciation des). 258
- MIEL ROSAT** (Sur la préparation du). 583
- MORPHINE.** Sur le moyen de reconnaître sa présence dans les cas d'empoisonnement. 12
- MOUCHES AYANT COMMUNIQUÉ LE CHARBON** (Sur des). 669
- MOXAS** (Modification dans la confection des). 361
- MUSC** (Sur la falsification du). 552



- MYRRHE** (Sur la falsification de la). 214
- NARCISSE DES PRÉS.** Son emploi contre la coqueluche. 555
- NITRATE DE POTASSE** (Empoisonnement par le). 467
- **D'ARGENT.** Son emploi contre la résorption purulente. 661
- NOYER** (Sur les préparations de) 660
- OIGNONS BRULÉS** remplacés frauduleusement par de la carotte, du navet, de la betterave. 492
- OPIUM** employé en Angleterre pour endormir les enfants. 107
- OR.** Sur le dosage de ce métal par la voie humide. 177
- De l'existence de ce métal dans les sables du Rhin. 231
- OXYDE DE FER ET DE L'OXYDE DE MAGNÉSIUM EMPLOYÉS COMME CONTRE-POISON DE L'ARSENIC** (Comparaison de la valeur de l'). 129
- **DE FER** (Sesqui). Sur la valeur comme contre-poison de l'acide arsénieux. 534
- **DE ZINC** (Falsification de l'). 455
- OXYGÈNE.** Moyen de l'obtenir pur. 236
- PAIN** (Moyen de reconnaître la falsification du). 389
- **ÉCONOMIQUE** (Note sur un). 360
- **DE CHIENDENT** (Sur le). Réclamation à ce sujet. 170
- PANAIS** (Empoisonnement par les racines du) 13
- PAPIER ARSENICAL** (Sur la vente du). 220
- **PEINTS APPOSÉS SUR DES MURS HUMIDES** (Inconvénients et dangers qui résultent de l'application des). 622
- **PESANT** (Fraude pour la vente des marchandises du). 619
- **AU SULFATE DE PLOMB, AU SULFATE DE BARYTE, AU KAOLIN, A LA TERRE DE PIPE, AU PLÂTRE CRU, AU SABLE, AU GRÈS** (Sur la vente frauduleuse des substances enveloppées dans des). 619
- PASTILLES DE MANNE** (Note sur les). 547
- Réclamation à ce sujet. 548
- PÂTE PECTORALE ANTHELMINTIQUE AU BAUME DE TOLU** (Formule d'une). 116
- PECTINE.** Son existence dans la rose de Provins. 583
- PEINTURE** (Procédés pour l'obtention d'une). 361
- PERCHLORURE DE MERCURE.** Sur son action. Sur la résine de gaïac mêlée au savon. 235
- PHARMACIE** (Sur l'exercice de la). 25, 222, 225
- (Condamnations pour exercice illégal de la). 229, 348, 349, 414
- (Observations relatives à l'enseignement et à l'exercice de la). 283
- Proposition d'un pharmacien à des limonadiers. 503
- Singulière concurrence pharmaceutique. 503
- PHARMACIENS.** Sur leur réception par les jurys médicaux. 25
- **GÉRANT D'UNE OFFICINE TENUE PAR UN HERBORISTE** (Plainte d'un). 59
- De leur réception devant les jurys. 224
- (Association des). 351
- Pétition de MM. les pharmaciens du Nord à M. le ministre de l'agriculture et du commerce 354
- PHARMACIEN.** Le médecin peut-il lui faire des reproches sur une ordonnance non cachetée? 677
- PHOSPHATE DE CHAUX.** Sur sa solubilité dans l'eau saturée d'acide carbonique. 11
- PHYTOLACA DECANDRA** (Note sur le). 178

- PILULES OU DRAGÉES CARBONIQUES ET SULFUREUSES.** Formule décrite dans le brevet de M. Mège. 31
- **DE MORISON** (Empoisonnement par les). 537
- **DE TARTRATE VITRIOLÉ DE FER** (Formule des). 23
- PLANTES ALIMENTAIRES QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS LES LIEUX INCULTES ET QUI PEUVENT SERVIR A LA NOURRITURE DE L'HOMME** (Énumération des). 309
- **VÉNÉNEUSE DE LA FAMILLE DES LÉGUMINEUSES** (Note sur une). 529
- PLOMB.** Organes dans lesquels ce métal a été trouvé chez deux hommes morts, par suite de la colique saturnine. 473
- **ET CUIVRE** **PHYSIOLOGIQUES** (NORMAL) (Sur le). 370, 375, 433
- **NORMAL** (Sur le). 574
- PLUMES D'ACIER.** Moyen de les conserver. 361
- POISONS.** Leur découverte dans l'urine. 469
- (Sur la coloration des). 641, 642
- (Sur la vente en Écosse et en Angleterre des). 639, 640
- POLYGALA DE VIRGINIE** (Sur la falsification du). 215
- POLYPODIUM BAROMETZ** (Sur le). 68, 119
- POMMADES CONTRE LA GALE, DE LA PHARMACOPÉE ESPAGNOLE** (Formules de). 208
- **CONTRE LA GALE** (Formule d'une nouvelle). 548
- **STIBIÉE AU BICHLORURE DE MERCURE** (Formule d'une). 231
- POMMES DE TERRE** (Moyen d'arrêter la maladie des). 621
- (Sur la maladie des). 670
- POTION PRÉPARÉE AVEC LE MERCURE DOUX** (Effets toxiques d'une). 59
- POTION PURGATIVE A LA MANNE FRAMBOISÉE** (Formule d'une). 205
- **CONTRE L'ULCÈRE GANGRENEUX DE LA BOUCHE DES ENFANTS** (Formule d'une). 207
- POTIONS DESTINÉES A REMPLACER LA POTION DE RIVIÈRE** (Formule de deux). 652
- POUDRE-COTON** (Sur la). 27
- Noms divers. 27
- Premiers travaux. 18 et 19
- Travaux de MM. Beccher, Fournet, Vauquelin, Braconnot, Pelouze, Raspail, Schœnbein, Otto, Bottger, Chodsko, Morel, Gandin, etc. 27 et suiv.
- (Analyse de la). 41
- (Applications de la). 44
- (Accidents dus à la). 51
- (Ordonnance relative à la). 57
- POUDRE D'IROË** (Formule de la). 478
- — Se vendait à Paris en 1776. 478
- POUDRE DE CITRATE DE MAGNÉSIE SUCRÉE ET AROMATISÉE** (Formule d'une). 656
- PROCÉDÉS DE DORURE ELKINGTON.** (Lettre à l'occasion de faits avancés relativement aux). 363
- PRODUITS ALIMENTAIRES VENDUS EN ANGLETERRE** (Sur la nature des). 500
- PRÉPARATION CONTRE LE JAVART CARTILAGINEUX** (Formule de M. Mariage (de Bouchain), dite). 207
- **DE NOYER.** Sur les préparations contre la diarrhée et la dysenterie. 660
- PYROPHOSPHATE DE POTASSE** (Sur la falsification du). 549
- RATS** (Précautions à prendre dans la destruction des). 132
- RÉACTIF POUR DÉCELER LA PRÉSENCE DU BICARBONATE DE CHAUX** (Sur un nouveau). 514

- RÉACTIF DE LA STRYCHNINE** (Sur un nouveau). 174, 413
- REMEDE CONTRE LA GALE** (Empoisonnement de trois enfants par suite de l'application d'un). 197
- **DE LEROY** (Danger du). 537
  - **SECRETS**. Vente, condamnation. 173
  - **DE GAÏAC** (Note sur la). 431
  - **DE GAÏAC** (Falsification de la). 490
- RÉSINE DE JALAP MÊLÉE DE RÉSINE DE GAÏAC**. Moyen de le reconnaître par le chlorure d'oxyde de sodium. 65
- **DE JALAP**. Moyen de reconnaître la falsification par la racine de gaïac. 235
  - **DE JALAP**. Sur son effet purgatif comparé à celui de la résine de scammonée. 553
  - **DE SCAMMONÉE**. Sur son effet purgatif comparé à celui de la résine de jalap. 553
- SABINE** (Condamnation par suite de la vente de la). 414
- SAFRAN DU GATINAIS** (Historique, culture, falsification et emploi du). 407
- SANG ARTÉRIEL et SANG VEINEUX**. Analyse de ces liquides avant et après l'inhalation de l'éther. 249
- Peut contenir du sucre. 512
  - **VEINEUX**. Son analyse avant et après l'éthérisation. 182
  - **VEINEUX DANS LES MALADIES ENDÉMIQUES DE L'ALGÉRIE** (Recherches sur le). 365
  - (De l'influence de diverses liqueurs sur le). 631
  - (Influence de diverses substances sur la coagulation du). 632
- SANGSUES** (Sur la vente des). 97
- (Recherches à faire sur les). 111
  - (Moyen de conserver les). 113
  - (Sur la découverte en Algérie de lacs contenant une grande quantité de). 172
- SANGSUES** (Sur la fraude et le gorgement des). 274
- (Aff. Laurens, Vauchel et Martin; condamnation pour gorgement des). 450
  - (Emploi du chlore pour la conservation des). 511
  - (Sur le dégorgement des). 543
- SAPONINE**. Est contenue dans le silène penché, dans l'œillet sauvage, l'œillet cultivé, l'œillet prolifère, les lychnis, dans la nielle des blés. 240
- SAVON ARSENICAL DE BÉCOEUR** (Formule du). 496
- SEL ALIMENTAIRE SALI PAR DU SEL DE MORUE** (Sur du). 401
- **DE BAYONNE** (Sur son emploi dans les usages alimentaires). 145
  - **DE FER** (Suspicion d'empoisonnement par un). 78
  - **DE MORUE** (Sur la purification du). 221
  - **GEMME ROUGE**. Examen de sa matière colorante. 676
- SELS AMMONIACAUX DANS LE SEL MARIN** (Sur la présence des). 402
- **DE PROTOXYDE DE FER**. Sur un moyen commode pour les obtenir. 235
- SEMENCES D'ANIS** (Sur la falsification des). 214
- SÉROSITÉ D'UN VÉSICATOIRE** (Sur la présence de l'arsenic dans la). 328
- SIROP D'ALCOOL ÉTHÉRÉ** (Formule d'un). 206
- **D'ÉTHÉR ALCOOLISÉ** (Formule d'un). 206
  - **ÉMULSIF** (Formule d'un). 20
  - **DE GUIMAUVE** (Formule d'un). 341
  - **DE GUIMAUVE**. Réclamation à propos de la formule de M. Peyrier. 560

<b>SIROP DE PENSÉE SAUVAGE</b> (Formule de M. Cuseran, modifiée par M. Gobley, pour la préparation du).	625
— <b>DE PETITE CENTAURÉE</b> (Formule du).	488
— <b>DE SORBES</b> (Formule d'un).	88
— <b>DE TAMARINS</b> (Formule d'un).	651
<b>SOLUTION SATURÉE DE SULFATE DE CHAUX</b> , employée pour l'analyse du sel marin allongé de plâtre.	425
— <b>MERCURIELLE ARSENICALE</b> . Moyen d'y rechercher l'arsenic.	638
<b>SORBES</b> . De leur emploi comme médicament.	87
<b>SOURCE FERRUGINEUSE ARSENICALE</b> (Sur une).	3
<b>SPARADRAP STIBIÉ</b> (Formule d'un).	360
<b>SPÉCIFIQUE ANTIGOUTTEUX</b> (Note sur un).	93
— <b>DESCHAMPS</b> (Formule du).	510
<b>STRYCHNINE</b> (Nouveau réactif pour faire découvrir la présence de la).	174, 413
— (Procédé pour obtenir la).	507
<b>SUBSTANCES ALIMENTAIRES VÉGÉTALES</b> . Quantité d'amidon qu'elles contiennent.	601
— <b>PURGATIVES MÊLÉES A DES ALIMENTS</b> (Exemple et danger des).	267
— <b>TOXIQUES</b> (Sur la vente des).	222 et 229
— <b>TOXIQUES</b> (Sur des vases destinés à contenir les).	228
— <b>TOXIQUES</b> (Lettre du secrétaire général de la Société de pharmacie sur la vente des).	279
— <b>TOXIQUES</b> . Nécessité de les tenir sous clef.	332
— <b>VÉNÉNEUSES</b> (Sur la vente des).	117
— <b>VÉNÉNEUSES</b> (Sur la vente en Angleterre des).	413

<b>SUBSTANCES VÉNÉNEUSES</b> (Condamnation pour vente de).	414
— <b>VÉNÉNEUSES</b> (Condamnations pour contraventions à l'ordonnance sur la vente des).	504
<b>SUC DE RÉGLISSE VERMIFUGE</b> (Formule du).	207
<b>SUCRE</b> . Sa présence dans le sang.	512
<b>SULFATES</b> (De l'action des huiles volatiles sur les).	567
— <b>DE CUIVRE</b> . Sur sa falsification.	217
— <b>DE CUIVRE</b> (Empoisonnement par le).	330
— <b>CONVERTIS EN SULFURES</b> (Observations de M. Chevreul sur les).	141
— <b>DE MAGNÉSIE COMME PURGATIF</b> (Réhabilitation du).	449
— <b>DE QUININE</b> (Sur la falsification du).	105
— <b>DE QUININE</b> . Résultat de son mélange avec le café.	202
— <b>DE QUININE</b> (Son mélange avec la salicine).	216
— <b>DE QUININE</b> . Sa présence dans les urines de ceux qui ont fait usage de ce sel.	570
— <b>DE QUININE</b> . Sa falsification par l'oxalate d'ammoniaque.	594
<b>SULFURES</b> obtenus par la décomposition des sulfates par les huiles volatiles.	567
<b>SULFURE D'ARSENIC</b> . Se trouve dans la laque en écailles.	129
<b>SULFURES RÉSULTANT DE LA DÉCOMPOSITION DES SULFATES</b> . Observations de MM. Chevreul, Caventou et Bérenguier.	143
<b>SUREAU A GRAPPES</b> (Sur l'acide du).	516
<b>TABLETTES AU CITRATE DE MAGNÉSIE</b> (Formule de).	657
— <b>DE MANNE</b> (Formule des).	653
<b>TACHES DE NITRATE D'ARGENT</b> (Moyen d'enlever les).	412
— <b>PRODUITES PAR LE NITRATE</b>	



- D'ARCENT** (Moyen de faire disparaître les). 128
- TANNIN BLANC DISTILLÉ** (Observations et jugement à propos d'un produit dit). 607
- **Réactifs** qui décèlent sa présence et limites de sa sensibilité. 613
- TARTRATE DE FER ET DE POTASSE.** Son emploi pour le traitement des ulcères. 588
- **DE MAGNÉSIE.** Sur son emploi comme succédané du citrate. 387, 447.
- TERRAINS ARSENICAUX DES CIMETIÈRES** (Sur les). 427
- THÉ** (Sur la coloration du). 462
- (Sur la falsification du). 667
- **D'ABEILLES** (Nouveau remède dit). 505
- TISANE DE FELTZ** (Note sur la). 22
- TOILE DE FIL** (Moyen de reconnaître le coton dans la). 344
- **VÉSICANTE** (Formule d'une). 546
- TUBERCULES DU DAHLIA** (Emploi comme aliment des). 114
- TURBITH MINÉRAL** (Sur l'efficacité du). 462
- TUYAUX DE CUIVRE** (Altération singulière des). 506
- URINES** (Substances qui passent dans les). 469
- **CONTENANT DU SULFATE DE QUININE** (Sur des). 570
- **BLEUES** (Sur les). 421
- VACCINATION,** Exercice de la médecine; fait à méditer. 334
- VANILLE** (Sur la culture et les diverses espèces de). 671
- VAPEUR D'ÉTHÉR** (Opérations faites sous l'influence de la). 153 et suiv.
- (Appareils pour respirer la). 169
- VASES POUR REMFERMER LES**
- SUBSTANCES TOXIQUES** (Sur des). 228
- VENTE DE SUBSTANCES TOXIQUES.** Condamnation d'un pharmacien (*Aff. fille Lahousse*). 619
- **DES POISONS EN ANGLETERRE ET EN ECOSSE** (Sur la). 639, 640
- VERMIFUGE.** Emploi de l'angeline. 206
- VÉSICATOIRE CAMPHRÉ OFFICINAL** (Formule d'un). 203
- VINAIGRE.** De la falsification par l'acide sulfurique (*réclamation*). 395
- Lettres de M. Lassaigne et de M. Cottureau, sur le même sujet. 397, 400, 455 et 456
- **CONTENANT DU CHLORURE DE SODIUM** (Sur des). 486
- **DE GLUCOSSE** (Essai pour distinguer le). 127
- VINAIGRES** (Sur la falsification des). 97
- VINS.** Sur la présence frauduleuse des sels de plomb dans le vin. 403
- **Fabrication économique du vin; procès à ce sujet.** 415
- **Sur leur décoloration par le charbon animal.** 464
- **ADDITIONNÉS D'EAU** (moyen de reconnaître les). 465
- **ALTÉRÉS PAR DU PLOMB** (Sur des). 279
- Lettre sur le même sujet. 362
- **ROUGES.** Moyen d'y reconnaître la présence de l'acide sulfurique. 569
- VIN SCILLITIQUE LAUDANISÉ** (Formule d'un). 650
- XANTINE,** produit proposé pour falsifier le chocolat. 103



# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES AUTEURS,

POUR LE TOME III DE LA III<sup>e</sup> SÉRIE

DU JOURNAL DE CHIMIE MÉDICALE.

- 
- |   |   |
|---|---|
| <b>AGOSTINACCHIO.</b> Note historique sur un spécifique antigoutteux. 93  | <b>BONNET (de Lyon).</b> Note sur l'action qu'exerce la solution de sucre sur le sang, et influence de diverses substances sur la coagulation du sang. 631      |
| <b>AUDOUARD FILS AÎNÉ ET MASSAL (de Béziers).</b> Rapport judiciaire sur des farines falsifiées. 522  | <b>BOTTGER.</b> Sur la falsification du vinaigre. 455   |
| <b>AVIA T,</b> pharmacien à Paris. Sur le tartrate de magnésie. 447   | <b>BOUCHARDAT.</b> Des moyens de reconnaître la falsification des vins par l'eau. 465   |
| <b>BAVILLY,</b> pharmacien à Sombreffe. Moyen commode pour obtenir quelques sels de fer. 235  | <b>— ET SOUBEIRAN.</b> Sur le dégorgement des sangsues. 543   |
| <b>BARRET,</b> pharmacien à Bordeaux. Préparation de l'iodure de potassium. 466   | <b>BOUDARD.</b> Note sur le polypodium barometz. 68   |
| <b>BARDET,</b> pharmacien à Valençay. Limonade au citrate de magnésie. 439  | <b>BOUDARD,</b> interne en pharmacie. Note sur la phytolacca decandra. 178  |
| <b>BARSE (Jules),</b> pharmac. à Riom. Des farines considérées sous le rapport de l'alimentation, des fraudes opérées sur ces denrées, des moyens de les reconnaître. 146 | <b>BOUDET (Félix).</b> Note sur les pastilles de manne. 547   |
| <b>BELLIS,</b> pharmacien à Diest. Moyen d'obtenir l'oxygène pur. 236   | <b>BOURGEOIS,</b> élève de l'école pratique de l'école de pharmacie. Sur un sel alimentaire sali par du sel de merue. 401                                       |
| <b>BASTICK (William).</b> Sur l'action des huiles volatiles sur les sulfates contenus dans les liquides aqueux. 567   | <b>BOUTIGNY (d'Evreux).</b> Note sur l'iodure et le bi-iodure mercuriels. 121   |
| <b>BOISSENOT (de Châlons).</b> Sur la combustion des plantes qui ont servi à préparer le baume tranquille. 657  | <b>BRACONNOT.</b> Énumération des plantes alimentaires qui croissent spontanément dans les lieux incultes et qui peuvent servir à la nourriture de l'homme. 309 |

- Bussy.** Sur l'emploi de la magnésie comme antidote de l'arsenic. 576
- CADÉ-GASSICOURT.** Formule des tablettes de manne. 548
- CAVENTOU (Eugène),** élève en pharmacie. Note sur la résine de gaiac. 481
- CAVENTOU.** Sur la valeur relative de l'hydrate de sesqui-oxyde de fer et de la magnésie comme contre-poison de l'acide arsénieux. 534
- **ET CHEVALLIER.** Rapport sur l'appareil Briet. 335
- CHATIN.** Sur la présence de l'arsenic et du cuivre dans une source ferrugineuse du parc de Versailles. 3
- Sur la présence de l'arsenic dans la sérosité d'un vésicatoire à la suite de l'empoisonnement d'une jeune fille par l'arsenic. 328
- CHEVALLIER.** Sur la présence de l'arsénite de cuivre dans les matières alimentaires. 16
- Suspicion d'empoisonnement par un sel de fer. 78
- Sur la falsification du chocolat par la xantine. 103
- Danger que présente la vapeur d'éther. 110
- Sur l'absence de l'iode dans l'huile de foie de morue. 128
- Sur le sel de Bayonne. 145
- Essais sur la question de savoir s'il existe constamment du cuivre et du plomb dans les organes de l'homme. 375
- Sur la falsification du vinaigre par l'acide sulfurique. 395
- Sur la présence frauduleuse des sels de plomb dans les vins. 403
- Sur la magnésie considérée comme contre-poison de l'arsenic. 436
- Sur la présence de la limaille de zinc dans la limaille de fer. 542
- CHEVALLIER ET LASSAIGNE.** Sur un nouveau moyen de déceler le lavage des écritures. 581
- CHEVALLIER, DEVERGIE, LESUR.** Opinions émises à propos de la distillation du tannin. 607
- CHEVALLIER FILS.** Réclamation sur le pain fabriqué avec le chien-dent. 171
- CHRISTISON.** Sur la magnésie comme antidote de l'acide arsénieux. 330
- CLEMM.** Sur la préparation du cyanure de potassium. 516
- CATTANEI DI MONO.** Sur la découverte du cuivre et du plomb dans le corps humain à l'état normal. 474
- COTTEREAU (Pierre-Louis)** (Note biographique sur). 295
- COTTEREAU FILS.** Notice historique sur la poudre-enton. 27
- Aperçu sur la nouvelle méthode employée pour rendre les opérations chirurgicales non douloureuses au moyen de l'inhalation des vapeurs éthérées. 148
- CONRAD ET WALDMANN, droguistes.** Historique, culture, falsification, emploi du safran du Gatinais. 407
- DEBEYS.** Sur la conservation des eaux distillées. 506
- DECK (de Leamington).** Sur un nouveau réactif pour déceler le bicarbonate de chaux dans les eaux. 514
- DEJONGH.** Sur l'huile de foie de poisson. 589
- DEPAIRE (de Bruxelles).** Sur les réactions particulières de la farine de féveroles comparée à la farine de froment. 634
- DESCHAMPS (d'Avallon).** Sur l'eau de laurier-cerise. 478
- Sur les cataplasmes. 484
- Nouveau moyen de combattre le coryza. 662

- DESCROIZILLES.** Hommage rendu à sa mémoire. 327
- DESYAUX.** Note sur la culture de la vanille. 671
- DETAEZ,** pharmacien à St-Gilles-lès-Bruxelles. Sur un moyen prompt et facile de constater la présence du carbonate de potasse dans l'iodure de potassium. 419
- DONNY** (de Gand). Procédés pour reconnaître la falsification des farines et du pain. 386
- DORVAULT ET BARBET.** Formule d'un sirop de tamarin. 651
- DUGLOU,** pharmacien à Paris. Sur le citrate de magnésie neutre soluble. 438
- DUHOMME.** Sur du vin altéré par du plomb. 249
- DUMAS.** Sur la conversion de l'hydrogène sulfuré en acide sulfurique. 9
- DUPASQUIER** (Alphonse). Emploi du chlorure d'or pour apprécier la présence d'une matière organique en solution dans les eaux potables. 410
- FIGUIER.** Observations sur la présence de l'arsenic dans les eaux minérales. 74
- FILHOL.** Lettre à M. Dumas sur la présence de la légumine dans les farines de blé. 665
- FLANDIN.** Sur l'empoisonnement par les substances végétales. 517
- FONTAN** (de Chazelles-sur-Lyon). Nouvelle formule de pommade contre la gale. 548
- FRAESTEL.** Symptômes déterminés par l'injection des cantharides. 17
- GAISNEY,** interne des hôpitaux. Recherche de l'arsenic dans une solution mercurielle. 638
- GAROSTE,** pharmacien à Fos. Formule d'une toile vésicante. 546
- GAROT,** pharmacien à Paris. Limonade au citrate de magnésie. 441
- GILLOT,** pharmacien à Evreux. Formules de boissons économiques. 58
- GOBLEY.** Examen des limailles de fer du commerce. 539
- GORDON.** Sur le thé d'abeilles, nouveau remède contre la stranguerie. 505
- GRASSI,** pharmacien à l'hôpital du Midi. Note sur la tisane de Feltz. 99
- GUÉPRATE.** Modification dans la confection des moxas. 361
- GUILLEMIN.** (Note biographique sur). 560
- HEINTZ.** Sur le dosage de l'acide urique. 517
- HENRY.** Sur le dosage de l'or par la voie humide. 177
- HORNUNG.** Sur la préparation de l'argent pur. 515
- HUBBARD** (de Hallowell, Etats-Unis). De l'efficacité du turbith minéral dans certaines maladies. 463
- HUESCH.** Mémoire sur la cyanourine. 419
- JACKSON et MORTON.** Sur l'éthérisation. 109
- JAENGER** (de Colmar). Moyen d'arrêter la marche de la maladie des pommes de terre. 621
- JAMES MARSH et HENRI MARSH.** Auquel de ces deux savants doit-on l'appareil pour la découverte de l'arsenic ? 500
- JONAS.** Note sur la formation d'une espèce de caoutchouc dans la combustion des huiles. 411
- KINDT.** (Procédé pour découvrir le coton dans la toile). 344
- LABICHE,** pharmacien à Louviers. Formule d'une pâte pectorale. 116
- LASSAIGNE.** Analyse d'un calcul uréthral de bœuf. 10



- LASSAIGNÉ**, Sur le degré de solubilité du carbonate de chaux dans l'eau saturée d'acide carbonique. 66
- Observations physico-chimiques sur le mélange de la vapeur d'éther dans l'air, ses effets dans l'acte de la respiration, suivies de l'analyse comparative du sang veineux avant et après l'inhalation de l'air étherisé. 189
- Analyse du sang étherisé. 249
- Sur l'influence qu'exerce la région alimentaire sur la nature des calculs urinaires chez les herbivores. 322
- Recherches sur le degré d'altération qu'éprouve l'air limité dans lequel s'est accomplie la combustion du charbon de bois. 394
- Moyen simple de reconnaître dans les vins rouges l'addition d'une petite quantité d'acide sulfurique. 569
- Note sur une sophistication du chlorure de zinc. 669
- Sur un procédé simple pour constater la présence de la farine de séveroles dans la farine de froment. 633
- LEGRIS**, pharmacien à Chambon. Recherches sur la matière colorante des végétaux. 188
- Recherches et constatation des métaux à l'état normal dans les viscères humains et dans ceux de la vache, et appréciation de quelques procédés pour l'obtention de l'arsenic qui se trouve mêlé à des matières organiques. 251 et suiv.
- Manière de constater la présence de l'acide sulfurique libre dans le vinaigre. 456
- Sur le passage du sulfate de quinine dans les urines. 679
- LEMBERT**, Sur la distillation de l'acide sulfurique. 675
- LEMBRY** (Lettres patentes accordées à) 408
- LEPAGE**, pharmacien à Gisors. Analyse d'un lait rose. 76
- Sur les effets d'un nouvel antidote de l'acide prussique. 86
- Sur la combustion spontanée du résidu du baume tranquille. 93
- Sur la question de priorité de l'emploi de la magnésie comme contre-poison de l'arsenic. 436
- Note sur une substance extraite des écorces du hêtre. 513
- Sur la préparation du mellite de roses. Présence de la pectine dans la rose de Provins. 583
- MACQUER**, **MAUDUIT** et **BUCQUET**. Rapport sur les effets qui résultent du voisinage d'une manufacture de produits antimoniaux. 494
- MAHIER**, pharmacien à Château-Gonthier. Sur la carie des grains et leur chaulage. 597
- Sur la coloration de l'arsenic. 642
- Sur la préparation des tablettes de manne. 653
- MALAPERT**, pharmacien à Poitiers. Lettre sur la matière colorante des végétaux. 238
- Mémoire sur la saponine. 240
- MARCHAND**, pharmacien à Fécamp. Note sur le citrate de magnésie, et formules pour son emploi. 444
- Observations sur la préparation du citrate de magnésie. Formules pour son emploi. 653
- MARSAILLE** (Note nécrologique sur). 678
- MARTENS**. Sur la falsification des farines. 342
- Procédé pour constater la pré-

- acides des farines des plantes légumineuses dans la farine de blé. 393
- MARTIN (Stanislas), pharmacien à Paris. Le sulfate de quinine subit, par son mélange avec le café, une altération qui doit modifier ses propriétés curatives. 303
- Sur l'eau de laurier-cerise et d'amandes amères. 236
- Sur l'angeline. 460
- MASSIGNON, pharmacien à Paris. Limonade au citrate de magnésie. 440
- MÈGE. Brevet pour les pilules ou dragées carboniques et sulfureuses. 381
- MEIER, pharmacien à Creusburg. Analyse des fleurs du coquelicot. 509
- MÉNIÈRE. Note sur la combustion des plantes qui ont servi à la préparation du baume tranquille. 558
- MERMER, pharmacien à Pont-Saint-Espirit. Moyen simple et facile de reconnaître la présence de la morphine dans un cas d'empoisonnement par cette substance. 49
- MIALHE. De l'empoisonnement par les végétaux ou leurs principes immédiats en général, et par l'opium et la morphine en particulier. 510
- MIGUEL (Note nécrologique sur). 678
- MOYER. Procédé pour l'extraction de la strychnine. 507
- MOORE et ROSEMAN (de Nantes). Sur les vinaigres qui contiennent du chlorure de sodium. 486
- ORFÈRE. Sur la falsification des vinaigres. 101
- Sur les préparations arsenicales, sur les poisons arsenicaux des cimetières, sur l'empoisonnement par un mélange d'arsenic et d'opium, sur les contre-poisons, etc. 427
- PARODA. Substitution de l'alcoolé de semences de ricin à l'huile de ces graines dans la pratique médicale. 508
- PELLET fils, pharmacien à Doué. Moyen de distinguer les fils de diverse nature, laine, soie, poil de chèvre. 346
- PENNES, pharmacien à Paris. Note sur l'eau de Sedlitz. 19
- Sur un sirop émulsif. 30
- Sur la limonade citrique. 559
- PERROZ. De l'extraction de l'ode des solutions étendues, et des bains iodurés en particulier. 515
- PEFFENHOFER. Formule d'un emplâtre agglutinatif exempt de plomb. 91
- PETRIER, pharmacien. Formule d'un sirop de guimauve. 341
- PLANTAMOUR. Sur la dorure des roues des montres et des chronomètres. 673
- PRASSOTA, élève en pharmacie. Sur la falsification de l'amidon. 276
- ROBER, pharmacien à Leuzbourg. Emploi du chlore et des acides chlorhydrique et sulfurique pour conserver les sangsues. 511
- ROSE-DELABARRE, pharmacien à Anis-le-Château (Aisne). Formule pour préparer la limonade au citrate de magnésie et ce sel lui-même. 363
- SARVIN. Sur l'emploi des sorbes comme médicament. 87
- SCHÄFFER, pharmacien à Meissenheim. Sur la falsification de l'oxyde de zinc. 485
- SIMONIN, pharmacien à Nancy. Sur l'emploi des médicaments dans les hôpitaux. 68

- SMEDY**, pharmacien à Borgherout. Sur l'emploi du chlorure d'oxyde de sodium pour faire distinguer la résine de jalap mêlée de résine de gaïac. 65
- SMYTH** (d'Edimbourg). Procédé pour préparer l'acide valériannique. 370
- SUCQUET**. De l'assainissement des fabriques d'engrais-sang. 109
- TEISSIER** fils (de Lyon). Formule d'un vin scillitique laudanisé. 650
- THELU**, pharmacien à Dunkerque. Sur le sirop de petite centauree. 588
- ULIX**, pharmacien à Hambourg. Sur la purification du mercure. 326
- VINCENT**, pharmacien en chef de la marine. Procédés pour reconnaître la falsification des fibres du lin et du chanvre par le phormium tenax. 345
- VOLFELIÈRE**, pharmacien à Arles. Sur les pilules de tartrate vitriolé de fer. 23
- WOLLMAYER**. Procédé facile pour préparer de petites quantités de chlore. 507
- VON BERE**, pharmacien à Kerpen. Sur la falsification de l'ammoniaque. 454
- WANDERBROECK**. De l'insuffisance des lois actuelles pour empêcher, en Belgique, les falsifications des matières alimentaires, et des moyens à mettre en usage pour rendre ces altérations impossibles. 911
- WEPEN**. De l'action du charbon sur les sels métalliques, et sur quelques substances végétales. 424
- WALLEREN**. Effets purgatifs de la scammonée, et de la résine de scammonée, comparés à ceux de la résine de jalap. 553
- WINCKLER**. Composition d'une nouvelle encre verte. 77
- WISTEIN**. Sur l'acide acétique contenant du sucre. 493
- Sur la préparation de l'antimoine pur. 428

# FIN DES TABLES DU TOME III DE LA 3<sup>E</sup> SÉRIE.





# TRAITÉ DE MÉDECINE LÉGALE

PAR

**M. ORFILA**

Doyen et Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, etc. etc.

**Quatrième Edition**

**REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE**

**CONTENANT EN ENTIER LE**

## TRAITÉ DES EXHUMATIONS JURIDIQUES

**PAR MM. ORFILA ET LESUEUR**

**avec planches coloriées**

**4 FORTS VOLUMES IN-8°. — PRIX : 26 FRANCS**

Cette nouvelle édition, attendue avec impatience à cause des acquisitions les plus récentes de la science, devient le code universellement adopté sur la matière **PAR LES MÉDECINS, LES PHARMACIENS ET LES MAGISTRATS**; c'est là que se trouvent les saines doctrines sur les questions médico-légales qui concernent les âges, depuis la vie intra-utérine jusqu'à la vieillesse et la mort. Voici sommairement les matières contenues dans ces quatre volumes : **Rapports. — Resonabilité médicale. — Age. — Identité. — Viol. — Taches de sperm. — Mariage. — Grossesse. — Accouchement. — Naissances tardives. — Superfétation. — Viabilité. — Maladies simulées et maladies mentales. — Mort. — Putréfaction dans différents milieux. — Exhumations juridiques, etc. — Infanticide. — Avortement. — Suppression de part. — Asphyxie par submersion, par suspension, etc. — Blessures. — Taches de sang. — Combustion spontanée. — Présomptions de survie, etc. — Empoisonnement. — Falsification des aliments. — Falsification des actes. — Fausse monnaie. — Expertise en matière civile, etc. — Bibliographie de la médecine légale. — Supplément relatif à l'intoxication saturnine et cuivreuse. — **EMPOISONNEMENT DU DUC DE PRASLIN.****

Il suffit d'indiquer les matières traitées dans cet ouvrage pour en faire sentir toute l'importance. Il devient donc indispensable au magistrat, au médecin et au pharmacien si fréquemment appelés à des constatations de ce genre; il ne devient pas moins utile aux avocats, chargés de la défense des accusés, dont le nombre malheureusement augmente de jour en jour.

**ORFILA. — ATLAS POUR LE TRAITÉ DE MÉDECINE LÉGALE**, ci-dessus, contenant 26 planches, dont sept coloriées, représentant les plantes et les animaux vénéneux. Prix : 3 fr. 50 c.

**NOUVEAU LIVRE-REGISTRE** pour la vente légale des substances vénéneuses et des médicaments dans lesquels on les fait entrer, en exécution de l'Ordonnance royale du 29 octobre 1846; par A. CHEVALLIER, professeur adjoint à l'Ecole de Pharmacie, pharmacien-chimiste, membre de l'Académie royale de médecine et du conseil de salubrité, etc., et A. THIEULLEN, pharmacien, membre de la Société de pharmacie de Paris. In-4° de 100 pages, reliure solide. Prix : 3 fr. 50 c.

*Nota.* La poste ne se chargeant pas des livres reliés, MM. les pharmaciens de province pourront se procurer le nouveau Livre-Registre par l'intermédiaire de leur droguiste à Paris.